

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur les unités :

Carrefour de la création : Arts, Langages, Sociétés,

CRÉAX

sous tutelle de :

Université Rennes 2

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Carrefour de la création : Arts, Langages, Sociétés

Acronyme de l'unité : CRÉAX

Label demandé : UMR

N° actuel : EA 3208 + EA 1279 + EA 3206

Nom des directeurs
(2015-2016) :
M Bruno BOERNER (EA 1279)
M^{me} Christine FERLAMPIN-ACHER (EA 3206)
M Gilles MOUËLLIC (EA 3208)

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. Antoine BONNET

Membres du comité d'experts

Présidente : M^{me} Catherine NAUGRETTE, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle

Experts :
M^{me} Marianne GRIVEL, Université Paris-Sorbonne
M. Daniel LANÇON, Université Grenoble Alpes (représentant du CNU)
M. Philippe RAGEL, Université Toulouse- Jean Jaurès
M^{me} Béatrice RAMAUT-CHEVASSUS, Université Jean Monnet Saint-Étienne
M. Michel SICARD, Université Paris 1

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Catherine MAYAUX

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Leszek BROGOWSKI

Directeur de l'École Doctorale :

M. Pierre-Henry FRANGNE, ED n° 506 « Arts, Lettres, Langues »

1 • Unité de recherche 1 : Arts : Pratiques et Poétiques EA 3208, APP

1.1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Installée dans le bâtiment Recherche de l'université, l'unité de recherche « Arts : pratiques et poétiques » (EA 3208) a été créée en 2000 à la suite d'une réorganisation de la recherche en arts et d'une séparation d'avec les historiens de l'art qui ont créé de leur côté l'EA 1279 « Histoire et critique des Arts ». L'EA 3208 rassemble des enseignants et artistes chercheurs en art et prend en compte le versant pratique de l'art comme dimension constitutive de ses recherches. Elle est structurée en quatre équipes (Arts plastiques, études cinématographiques, études théâtrales, musique).

Équipe de direction

M. Gilles MOUËLLIC a été élu à la direction de l'unité le 1^{er} janvier 2012 jusqu'au 31 décembre 2016 et succède à M. Leszek BROGOWSKI qui a assuré la direction pendant le quadriennal 2008-2011.

Nomenclature HCERES

SHS 3_3 : Architecture

SHS 5 : Langues, textes, arts et cultures

SHS 5_1 : Langues/Littératures anciennes, françaises et littérature comparée

SHS 5_2 : Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales

SHS 5_3 : Arts

SHS6 : Mondes anciens et contemporains

SHS6_2 : Histoire de l'art

Domaines d'activité

L'EA 3208 mène des recherches dans le domaine des arts plastiques, des études cinématographiques, des études théâtrales et de la musique.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	41	41
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	9
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	
N7 : Doctorants	60	
TOTAL N1 à N7	116	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	19
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	6

1.2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'UR « Arts : Pratiques et Poétiques » (APP) est divisée en quatre équipes : Arts plastiques, Études cinématographiques, Musique et Études théâtrales. À ces quatre équipes s'adjoint un axe transdisciplinaire : le KAIROS, dont le thème de recherche est « l'acte créateur. Une approche interdisciplinaire », thème abordé en commun avec des chercheurs en psychopathologie.

Le rapport d'expertise porte sur les quatre équipes qui composent cette unité et, faute d'informations suffisantes (seule une liste de productions de deux pages a été fournie), ne prend pas en compte le KAIROS.

L'unité est rattachée à l'École Doctorale « Arts, Lettres, Langues », dont elle représente, avec le CELLAM, l'un des deux laboratoires les plus importants.

Avis global sur l'unité

L'UR « Arts : Pratiques et Poétiques » (APP) est une unité importante, dynamique et productive. Avec 41 EC et 60 doctorants, elle s'impose dans le paysage de la recherche rennaise.

Malgré une disproportion évidente dans la répartition des équipes au sein de l'UR, puisqu'environ la moitié des membres appartient à l'équipe des arts plastiques et que celle-ci, par son dynamisme et la richesse de ses activités, constitue le moteur de l'UR APP, un équilibre a été trouvé, ainsi que des actions communes et fédératrices. Chaque équipe a su trouver son identité et son dynamisme propre et le fonctionnement global de l'unité est tout à fait satisfaisant, même si à terme, il importerait de réduire cette inégalité structurelle.

Points forts et possibilités liées au contexte

- bilan quantitatif et qualitatif de grande qualité ;
- pleine légitimité des EC, sur les versants théorique et pratique ;
- nombre élevé de colloques, de journées d'études et d'actions de valorisation ;
- volonté de répondre à des appels à projets ;
- publications individuelles et collectives nombreuses et de qualité ;
- bonne intégration dans le tissu culturel rennais et national ;
- implication réussie dans la formation et le suivi des doctorants ;
- dynamisme et actions fédératrices des doctorants.

Points faibles et risques liés au contexte

- fragilité de certaines équipes à l'intérieur de l'unité, notamment par le nombre de doctorants inscrits et de thèses soutenues ;
- inégalité des effectifs d'EC ;
- certains EC ne sont pas ou plus producteurs ;
- manque d'informations sur le groupe transversal KAIROS.

Recommandations

- veiller à équilibrer davantage les forces entre les équipes qui composent l'unité, notamment au plan des doctorants et des soutenances de thèse ;
- mettre en place de nouveaux dispositifs pour inciter tous les EC à produire et à s'investir dans le cadre de leurs équipes ;
- réfléchir au maintien des compétences et des objets disciplinaires dans le cadre du projet CREAAX.

1.3 ● Appréciations détaillée

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique collective est de haute tenue.

On soulignera l'abondance et l'originalité de cette production scientifique, notamment par le caractère novateur des thématiques abordées, et par les interférences entre la création et la théorisation. Tant les publications que les actions engagées s'appuient sur des collaborations avec des universités ou des écoles d'art, des organismes culturels et scientifiques, en France comme à l'étranger.

Les productions personnelles, même si certains EC produisent davantage que d'autres et que se manifeste une certaine disparité entre les équipes qui constituent APP, sont elles aussi de grande qualité et témoignent d'un engagement dans la recherche remarquable, d'un ancrage très fort dans le champ disciplinaire concerné et d'un réel souci de collaboration et de mutualisation internes (manifestations transversales de l'équipe APP) ou externes.

Enfin, les publications de cette UR, tout en bénéficiant largement de l'outil précieux que représentent les Presses Universitaires de Rennes, sont suffisamment diversifiées.

Appréciation sur ce critère

La production scientifique collective est de haute tenue, fortement ancrée dans le champ disciplinaire et diversifiée dans ses supports.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La forte spécificité de cette UR, qui bénéficie de la complémentarité de ses quatre équipes qui couvrent le champ universitaire de la création artistique en arts plastiques, en musique, en cinéma et en théâtre, représente un facteur puissant de rayonnement et d'attractivité au plan national et international.

Cette reconnaissance a permis de mettre en place divers partenariats nationaux et internationaux, tant avec des institutions culturelles qu'universitaires, en Europe et au Canada notamment. Elle a également permis d'attirer des fonds extérieurs attribués à des projets innovants.

Appréciation sur ce critère

La forte spécificité de cette UR ainsi que son large prisme disciplinaire dans le domaine des arts représentent un facteur puissant de rayonnement et d'attractivité au plan national et international. Ces points forts ont permis d'attirer des fonds extérieurs attribués à des projets innovants.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les activités de l'UR rendent compte d'une réelle volonté d'ouverture sur le monde social et culturel régional, et de diffusion du savoir scientifique. Cette dynamique s'inscrit dans un double mouvement centripète et centrifuge pertinent : d'une part attirer le public à l'université en offrant des animations sur le campus, et exporter d'autre part le savoir dans les lieux culturels ou conservatoires de la ville et de la région. De nombreux partenariats ont ainsi été noués avec certains lieux culturels internes ou externes à l'université.

Appréciation sur ce critère

Très bien intégrée dans l'environnement artistique, culturel et social, l'UR est également, par son travail sur la dimension créatrice de l'art comme par sa prise en compte de sa mémoire et de ses traces, en interaction avec les principaux centres de ressources, notamment archivistiques, de la région.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Au sein d'un conseil constitué de onze membres élus, chaque équipe est représentée par deux de ses membres, dont son directeur, tandis que deux doctorants représentent les étudiants. Ce conseil, dans lequel est également respectée la parité entre femmes et hommes, se réunit très régulièrement, assurant ainsi le fonctionnement démocratique de l'unité. Il est un lieu de réflexion et de proposition quant à la stratégie et aux actions scientifiques. Il est également l'instance dans le cadre de laquelle sont désignés les doctorants qui vont candidater à un contrat. Enfin, il organise chaque année la tenue du séminaire annuel de l'équipe.

On notera également que les réunions du conseil sont complétées par deux assemblées générales par an, l'une réunissant tous les membres de l'UR, l'autre tous les doctorants.

Appréciation sur ce critère

Très bonne gouvernance de l'unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication dans la formation par la recherche de cette UR est excellente.

Les doctorants sont associés à l'organisation des colloques, journées d'études et manifestations artistiques organisés par les différentes équipes. Leurs projets sont soutenus par l'UR, et ils ont ainsi pu mettre en place, en collaboration avec les doctorants des différentes unités du projet CREAX, une association interdisciplinaire très active, l'ALEF (Arts-Littératures-Échanges-Frontières).

Néanmoins, le nombre de doctorants encadrés et de thèses soutenues est très inégalement réparti entre les équipes, avec des taux insuffisants en musique, en études théâtrales et dans une moindre mesure en études cinématographiques. Le ratio demeure globalement en-deçà des possibilités de l'UR avec 60 doctorants et 19 thèses soutenues pour 17 EC HDR.

Appréciation sur ce critère

L'implication dans la formation par la recherche de cette UR est excellente. Les taux d'encadrement sont toutefois disparates selon les équipes et le ratio reste en-deçà du potentiel d'encadrement de l'équipe.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Dans leur ensemble, les projets annoncés par les différentes équipes de l'UR sont prometteurs et, tout en se situant dans le droit fil des activités scientifiques du précédent contrat, ils s'attachent à s'inscrire de façon cohérente dans les 5 axes de CREAX, avec des extensions et de nouveaux liens tissés à partir des chantiers en cours et des résultats déjà obtenus.

La question de la création se trouvant au centre d'une grande partie des recherches engagées et projetées par l'unité, celle-ci trouve ainsi tout naturellement sa place dans le projet CREAX, notamment dans l'axe 2 intitulé « Dynamiques de la création : processus, réception », et qui est entièrement revendiqué par APP. L'axe 1 se situe également dans le droit fil des activités scientifiques de l'UR, puisqu'il concerne la critique artistique.

Appréciation sur ce critère

L'UR APP apparaît comme très active dans le projet CREAX et s'affirme sans doute comme l'un des éléments moteurs et des supports fondateurs de ce projet. Reste à savoir si le prisme et la richesse de ses multiples spécificités disciplinaires pourront y trouver ou y retrouver une place et un devenir suffisants, de même que les secteurs innovants qu'elle présente, notamment dans le domaine des arts plastiques.

1.4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Recherche en Arts plastiques

Nom du responsable : M. Denis BRIAND

Domaine d'activité de l'équipe :

Arts plastiques

Effectifs

Composition de l'équipe	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	
N7 : Doctorants	22	
TOTAL N1 à N7	50	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	

Bilan de l'équipe	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	12
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le « Laboratoire de Recherches en Arts Plastiques » est le plus important pôle de recherches et d'enseignements de l'EA 3208, par le nombre de ses chercheurs (5 PR et 15 MCF) et par le projet scientifique ouvert sur deux grandes préoccupations : autour du geste de création et autour de l'archive. Le balayage de la contemporanéité est large, qui va d'une réflexion sur la peinture contemporaine au numérique, en passant par les textes ou livres d'artistes et l'art dans la société urbaine.

Il s'agit donc d'une équipe nombreuse, riches de talents et pratiques artistiques divers, touchant à la création picturale ou la pratique d'installation jusqu'à celle du numérique, en passant par l'archive, et bien articulée autour de ses projets, développant une activité intense de recherche, notamment par ses colloques, publications, expositions, partenariats... Cette équipe a travaillé suivant quatre axes de recherche : « actualité de la peinture » ; « pratiques artistiques, société et urbanité » ; « publications d'artistes » ; « l'œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique ».

Les cinq journées d'études réalisées autour de « actualité de la peinture » sont particulièrement riches par les thèmes abordés, qui vont de la synergie entre image et surface picturale, au geste, ou aux rapports avec d'autres médias comme la photographie : *Reprise, recouvrement, rebonds* (2011), *La circulation des images : un motif pictural* (2011), *Le tableau contre le mur. La peinture entre objet et concept* (2013), *Peinture/Art action* (2013), *Manipulations contemporaines, peinture et photographie en dialogue* (2014). Deux colloques internationaux en partenariat avec l'Université de Louvain ont complété cette recherche : *Les conférences d'artistes : en fiction théorique et geste artistique* (2013) et *Les systèmes humains comme ready-made culturels* (2014).

L'axe « pratiques artistiques, société et urbanité » a organisé pour sa part trois colloques internationaux : *Faire la Cité. Gouvernance et création des imaginaires urbains* (2012, publié en 2015), *Regarding Suspended Architecture in Lebanon* (2014), *La figure de l'explorateur dans sa relation au territoire* (2014). Six journées d'études ont complété la réflexion : *Formes et déplacement dans la création contemporaine* (2011), *Décentrement et déplacement* (2012), *Manipuler, activer, transformer : l'art participatif des années 60 en Europe* (2013), *La règle du jeu. D'un art participatif à l'œuvre publique* (2014), *Photographies de territoires : entre expérience singulières et mémoires collectives* (2014), *Joseph Beuys, le dernier romantique ?* (2015). De plus un séminaire de recherche en partenariat avec Paris Nord s'est tenu en 2012-2013 : *La parasite comme stratégie artistique, brouillage et perturbation des appareillages*. Deux colloques internationaux, deux journées d'étude et un séminaire ont complété cette recherche.

Les recherches de l'axe « publications d'artistes » sont d'une grande originalité, puisqu'elles s'articulent à une pratique éditoriale, une activité muséale, à la fois d'archivage et de monstration : cette bibliothèque spécialisée a créé un fond de 3000 publications d'artistes et présente cinq fois par an ces créations ; un Journal est aussi publié depuis 2009. Ce travail s'est nourri de partenariats internationaux avec l'Espagne, le Brésil, le Portugal, la Belgique, la Suisse, la Pologne et plus récemment les États-Unis (University of Wisconsin-Green Bay, et Chicago Center for Book and Paper Arts). L'axe « l'œuvre et l'imaginaire à l'ère du numérique » a organisé diverses manifestations scientifiques liées aux arts et aux humanités numériques, en interrogeant notamment les pratiques éditoriales des artistes.

La production scientifique de l'axe « L'œuvre imaginaire à l'ère du numérique » repose sur un vaste projet allant du numérique comme objet de création, à l'outil numérique comme partie d'un écosystème de nouvelles pratiques de recherches. Le programme européen NediMAH a organisé 4 séminaires internationaux (2011-2014, avec la Suède, l'Allemagne, la Suisse), le troisième THATCamp (2013), et le projet Atlasmuseum, qui a reçu le prix SemanticPedia du Ministère de la culture et de Wikimedia France (2013). Un colloque international à Saint-Malo et 9 journées d'étude ont jalonné ces recherches, ainsi que trois séminaires transdisciplinaires et un séminaire doctoral.

Des programmes émergents se sont développés autour du corps et du pouvoir, des écritures d'artistes, et des pratiques de l'exposition, ce qui ouvre un large champ de recherches et permet de faire interagir les quatre axes initiaux et d'engager des travaux communs.

Appréciation sur ce critère

L'abondance et l'originalité de la production scientifique sont à souligner du fait du caractère novateur des thématiques abordées, notamment concernant les interférences entre la création et le texte d'artiste, l'art et l'urbain, le gestuel et le numérique, et sont bien étayées par des collaborations avec des universités ou ENS extérieures, développant des vues comparatistes, tout en gardant l'approche purement plasticienne. La production

scientifique, s'insère très bien dans le processus même de création, comme en témoignent le travail autour du livre d'artiste et la constitution d'archives numériques, ce qui signe un effort louable pour s'insérer dans la tendance nouvelle en arts plastiques qui réunit activité scientifique et projet de création.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe est très ouverte sur d'autres formations, et a accueilli notamment des doctorants de l'ENS de Cachan, intégrant la dimension design à la recherche. Des collaborations avec des chercheurs en STIC ont aussi été établies.

L'équipe de recherche en arts plastiques a su organiser des rencontres avec les Écoles d'art et de nombreuses journées d'études ainsi que des colloques. Ce renforcement de la partie proprement plasticienne est bénéfique et donne lieu à une pratique active d'expositions, notamment autour de la Galerie Art & essai sur le campus Villejean. L'activité du laboratoire autour des publications d'artistes, une cinquantaine à ce jour, est très importante : l'originalité nationale de la bibliothèque-archives du cabinet du livre d'artiste est à signaler. De même que l'attention portée aux écrits d'artistes. Les éditions numériques, ainsi que les créations numériques, amplement développées avec l'arrivée de nouveaux enseignants, renforcent les aspects patrimoniaux en environnementaux de la recherche par un programme d'humanités numériques.

La catégorie *Autres productions* (AP) témoigne d'un nombre très important d'expositions collectives et personnelles, de résidences d'artistes, de commissariats d'expositions et d'événements organisés par le laboratoire. Non seulement les publications des enseignants-chercheurs, mais aussi les nombreux exposés des étudiants lors des journées d'études et des séminaires doctoraux, leurs publications d'articles et leurs expositions, montrent un dynamisme réel de la recherche, et un bon suivi du parcours doctoral.

L'interaction entre arts et humanités numériques se réalise à Rennes 2 par des programmes spécifiques, notamment celui des éditions numériques de livres d'artistes augmentés d'archives, à partir de la base de données du Cabinet du Livre d'artiste ; celui aussi d'explorer les relations entre jeux vidéo et art contemporain (Projet DataPolis) ; ou celui envisageant les méthodes et outils numériques en art, design et esthétique (Projet Monade). Ces projets sont en interaction avec l'école d'art de Valence-Grenoble, la MESHS (Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société) de Lille, et aussi en projet avec le CESTA (Center for Spatial and Textual Analysis) du Stanford Humanities Center. Avec ces programmes, l'interaction et la valorisation de la recherche au niveau international bénéficient d'un rayonnement élargi.

L'équipe a été amenée à prendre un nombre conséquent de cotutelles et codirections, de partenariats pour des contrats doctoraux (par exemple avec l'ENS de Cachan), ce qui est bénéfique pour l'encadrement, la formation et les échanges interuniversitaires. Les efforts à l'international se manifestent par la signature de cotutelles avec la Faculté des Beaux-Arts de Barcelone, l'ISBAT de Tunis, l'UQUAM de Montréal.

Au regard du rapport de 2010, le comité d'experts note que les projets se sont considérablement développés. L'équipe fait preuve de ses bonnes capacités dans une production scientifique de grande qualité sur la création contemporaine, largement envisagée des médiums traditionnels aux nouvelles technologies, avec des compétences spécifiques sur la question de l'archivage et du muséal numérique, développée dans des programmes internationaux, ou par la constitution de fonds d'archives dont la diffusion à long terme sera forcément internationale.

Appréciation sur ce critère

La variété et la richesse des projets, ainsi que leur caractère innovant donnent une forte attractivité à cette équipe qui a accueilli des doctorants provenant par exemple de l'ENS Cachan.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe est très dynamique, dès le master Recherche, pour inscrire les étudiants dans l'environnement social, organisant des performances ou expositions dans des festivals, au Centre Pompidou, à la Biennale de design de Saint-Étienne, avec le FRAC Bretagne, le Musée de la danse de Rennes, le Musée des Beaux-Arts de Rennes, le centre d'art contemporain La Criée, et dans le cadre de divers partenariats avec des galeries à Paris (Galerie Lara Vinci) ou ailleurs. Sur le plan international l'équipe a su créer un réseau de partenaires vaste et diversifié. Un master international est en cours d'élaboration entre Weimar, Oslo et Rennes, associant universités, écoles d'art et écoles d'architecture. Un programme est déjà en fonction avec l'institut d'Aménagement et d'Urbanisme de Rennes (LAUR) et l'INSAB de Bretagne.

Une partie des projets consistant à visualiser par le numérique les productions d'événements, performances, livres d'artistes, etc., l'intérêt des partenaires extra-académiques devrait multiplier les offres de collaboration et d'investissement avec les institutions régionales et les entreprises. Il s'agit de nouvelles problématiques technologiques, dont les thèses se font l'écho, et qui semblent déjà obtenir par les contrats doctoraux ou bourses de recherche un soutien favorable de la région et de partenaires institutionnels ou privés.

Appréciation sur ce critère

On constate une bonne insertion de l'équipe dans le monde de l'art, des galeries, des festivals, et des lieux institutionnels d'exposition. L'interaction s'ouvre à l'espace public avec les écoles d'architecture et les instituts d'urbanisme, ce qui accroît le champ d'études et d'interférences de l'axe « société et urbanité ».

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe du « Laboratoire de recherche en arts plastiques » est nombreuse, avec 20 enseignants-chercheurs, comprenant 5 PR, ce qui permet d'accueillir un nombre conséquent de doctorants. Elle est bien répartie dans ses « axes », eux-mêmes s'interpénétrant par divers projets. Les plasticiens collaborent aussi avec les autres composantes de l'unité, le « Laboratoire du cinéma » et le « Laboratoire du théâtre », où se sont développées des réflexions fédératrices, par exemple dans le cadre du séminaire international « Archiver le geste créateur à l'ère numérique », ou du programme transdisciplinaire KAIROS. L'équipe apparaît donc comme diversifiée, mais soudée autour de projets communs, notamment autour de pratiques éditoriales ou d'archivage.

La dynamique de l'équipe a entraîné la constitution d'un laboratoire pluridisciplinaire de doctorants, ALEF (Arts, Littérature, Échange, Frontière), qui travaille toutes disciplines confondues sur « archive et création », ce qui révèle une grande vitalité des doctorants et jeunes chercheurs, et laisse préfigurer ce que pourrait être l'UMR CRÉAX en des axes plus transversaux. Les nouveaux « axes » pensés pour le CRÉAX : *critique de l'art/critique des arts, dynamique de la création, supports, diffusion, patrimonialisation, théorie et politique, interactions*, essaieront de repenser la processus créateur autour des « mots de l'art », des notions de corpus, ou de frontières, de mutation, de crise, de geste, de collection etc. En se déplaçant vers des concepts plus opératoires, les équipes s'ancrent dans des pratiques concrètes.

Appréciation sur ce critère

L'équipe est bien organisée et flexible, ouverte à la constitution de perspectives collaboratives ou mutualisées et à l'émergence de projets innovants.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Sur 44 inscriptions en doctorat d'arts plastiques durant la période 2010-2015, 14 thèses ont été soutenues, ce qui est un progrès par rapport à l'évaluation précédente. Les doctorants semblent très bien encadrés, notamment grâce aux colloques, journées d'études, événements de recherche-action qui leur ouvrent des perspectives nouvelles sur la production et le « donner à voir », sur le devenir et la mémorisation de l'acte créateur.

La liste des travaux des doctorants, articles (9 ACL + ASCL, 6 DOS ou COS) et surtout leur participation aux expositions (45 expositions ou commissariats), sont impressionnantes. De même, certains enseignants-artistes-chercheurs ont beaucoup produit et exposé et participent à de nombreuses expositions (57 recensées). Les supports de diffusion, notamment papier et numérique, apparaissent très performants, et sont au centre même de la recherche de l'équipe.

Appréciation sur ce critère

Le nombre de thèses soutenues est en augmentation ; les doctorants publient beaucoup et sont associés aux activités de l'équipe comme aux manifestations culturelles.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

À long terme, l'équipe envisage de pérenniser les axes existants autour des « écritures d'artistes », de « société et urbanité », d'« environnement numérique », et d'en adjoindre de nouveaux, notamment concernant « corps et pouvoir » et « pratiques de l'exposition ». Cela fait donc un ensemble très cohérent, qui ne renie pas ses

anciens projets mais les dépasse. Le travail d'ensemble des divers projets demeure lié à des questions d'édition, de patrimonialisation et d'interaction entre art et politique.

L'ouverture à des partenariats nouveaux est très ambitieuse. Le travail en réseau, à la fois national et international, est une option excellente pour la constitution de la future UMR CRÉAX.

La transdisciplinarité est un moteur essentiel des nouveaux projets de création, en arts, langage, société, qui doivent s'interpénétrer encore plus profondément dans leurs champs respectifs et leurs méthodologies.

Les projets sont très avancés et donc réalisables dans les cinq ans à venir.

Appréciation sur ce critère

L'ouverture à de nouveaux partenariats est très ambitieuse et la transdisciplinarité demandera une interpénétration plus forte des différents domaines de recherche ; mais le projet, déjà engagé, est réalisable dans la perspective quinquennale.

Conclusion

Ce laboratoire très riche et en pleine expansion a su trouver des axes novateurs tout en préservant les acquis des précédentes années de recherche. Il présente un bilan très positif tant par le nombre de publications et d'expositions que par les nouveaux projets innovants.

Points forts et possibilités liées au contexte

- le travail en liaison avec les fonds d'archives interne au laboratoire ou de la région et avec les recherches numériques ;
- le nombre élevé de colloques, de journées d'études, de rencontres ;
- les projets ANR/DFG, comme la volonté de créer une UMR ;
- les publications nombreuses, d'articles et actes de colloque, les ouvrages et chapitres d'ouvrages, ainsi que les nombreux catalogues d'exposition ;
- la publication et la réflexion sur la publication d'artiste ;
- l'ouverture vers les écoles d'art et les institutions culturelles.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- le programme numérique ne devrait pas occulter la dynamique de la création plastique ;
- le nombre de doctorants et de thèses soutenues pourrait être augmenté à l'aide de contrats doctoraux émanant de l'université ou de la région, dont le nombre est très insuffisant pour les arts plastiques.

Recommandations

- accorder à la démarche de création plastique plus de place, notamment dans les espaces institutionnels extérieurs à l'université ;
- accorder plus d'ampleur à la pratique du projet de création dans les thèses elles-mêmes ;
- accentuer les partenariats avec d'autres domaines disciplinaires afin de développer une réelle transdisciplinarité ;
- renforcer encore le programme d'échanges en arts plastiques avec des universités étrangères et accroître la visibilité de l'équipe à l'international.

Équipe 2 : Recherche en cinéma

Nom du responsable : M. Laurent LE FORESTIER

Domaine d'activité de l'équipe

Études cinématographiques

Effectifs

Composition de l'équipe	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	
N7 : Doctorants	12	
TOTAL N1 à N7	24	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

Bilan de l'équipe	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	4
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Au sein de l'équipe de recherche en cinéma, deux programmes de recherche ont ponctué l'exercice de l'actuel contrat, FILCREA (2010-13) puis TECHNÈS commencé en 2013 et qui se prolongera jusqu'en 2022.

Dans le cadre du programme FILCREA, 4 colloques internationaux ont été organisés et publiés (sur Jean Epstein, publié tout récemment, sur Gérard Genette, le film sur l'art, les œuvres d'art dans le cinéma de fiction), ainsi que 9 journées d'étude à caractère international dont deux ont donné lieu à une publication. À ces manifestations, il faut ajouter 7 directions d'ouvrages scientifiques dans des revues de renom comme celle du Centre Georges Pompidou ou *1895*, ainsi que plus d'une cinquantaine de contributions (chapitres d'ouvrages, articles etc.). On notera aussi des ouvrages individuels (*Improviser le cinéma*) et la création d'une nouvelle revue, *Les carnets du bal*.

Plus récent, le programme TECHNÈS a donné lieu à 4 colloques internationaux (sur le découpage, le « Point de vue et point d'écoute », « Le point de vue du cinéma » et « Filmer la peau » - deux sont en cours de publication), ainsi qu'à 5 journées d'étude de dimension internationale. Plusieurs de ces manifestations ont été co-organisées avec d'autres universités françaises ou centres de recherche (Caen, Paris 1, Paris 3, Cerisy). On note aussi dans le cadre de TECHNÈS 3 directions d'ouvrages ainsi que des dizaines de contributions (chapitres d'ouvrages, articles etc.).

Parallèlement à ces deux programmes de recherche, le laboratoire a coorganisé de nombreuses manifestations scientifiques (3 colloques internationaux, 2 journées d'étude internationales) dont certaines à l'étranger (Montréal, Lausanne). On compte aussi 4 ouvrages de recherche individuels et 8 directions de collectifs ; enfin, une centaine de contributions dans des revues, des ouvrages ou des collectifs (actes de colloques), et de très nombreuses conférences données par les enseignants-chercheurs.

Si les Presses Universitaires de Rennes (dont la prestigieuse collection « Le Spectaculaire » ou plus ponctuellement « *Æsthetica* ») œuvrent très souvent à la publication de ces travaux scientifiques, on notera que les EC ne s'y cantonnent pas. Outre les expertises régulières qu'effectuent certains membres du laboratoire pour des revues étrangères (*Cinémas* - Montréal), des dizaines de contributions trouvent en effet à être éditées ailleurs : à l'étranger (Milan, Udine, Université du Mississippi (Jackson), de Montréal (revue *CinémaAs*), de Lausanne, chez John Libbey, Yellow Now etc) ; en France dans plusieurs revues comme *1895*, *IMAGES documentaires*, *Les Cahiers du CIRCAV*, *Trafic*, *CinémAction*, etc. Le volume et la diversité de ces publications donnent un rayonnement scientifique considérable au laboratoire de cinéma et à ses chercheurs (avec une ouverture d'ailleurs sur la critique de film de bon niveau - *l'Avant-scène Cinéma*, *Positif*).

Appréciation sur ce critère

On ne peut que saluer ici le nombre remarquable de productions personnelles et collectives de haute tenue scientifique réalisées au cours du contrat alors que l'unité ne compte que 9 titulaires. Elles témoignent d'un engagement soutenu dans la recherche, d'un ancrage très fort dans le champ de l'histoire et de l'esthétique du cinéma, et d'un réel souci de collaborations et de mutualisations internes ou externes (manifestations transversales de l'équipe APP).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La très grande attractivité académique internationale du laboratoire de recherche en cinéma de Rennes profite de plusieurs programmes à venir (ANR pour le projet BEAUVIATETCH et demande d'aide européenne dans le cadre du programme Europe Créative) ou en cours. Ainsi en est-il du très ambitieux programme international TECHNÈS sur les techniques du cinéma et leurs usages. Monté en partenariat avec les universités de Montréal (le groupe de recherche GRAFICS) et de Lausanne (le groupe de recherche « Dispositifs »), ce programme dont le laboratoire de recherche en cinéma de Rennes 2 est l'initiateur, associe trois cinémathèques internationales (québécoise, française, suisse) et trois écoles de cinéma (INIS, FEMIS, ECAL). Financé par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines (CSHR) d'Ottawa à hauteur de 2.5 M de dollars (2015-2022), il permettra de poursuivre et d'accroître les échanges scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires internationaux par visioconférence, thèses en cotutelle, post-docs, etc.), avec pour objectif notable de concevoir une encyclopédie en ligne des techniques du cinéma et de l'audiovisuel.

Appréciation sur ce critère

La très grande attractivité internationale de l'équipe tient aux nombreux programmes prestigieux soutenus financièrement comme par exemple le programme international TECHNÈS.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les activités de l'équipe de recherche en cinéma témoignent d'une réelle volonté d'ouverture sur le monde social et culturel régional, et de diffusion du savoir scientifique. Cette dynamique s'inscrit dans un double mouvement centripète et centrifuge pertinent : d'une part attirer le public à l'université en offrant des animations sur le campus, et exporter d'autre part le savoir dans les lieux culturels ou conservatoires de la ville et sa région. De nombreux partenariats ont ainsi été noués avec certains lieux culturels internes ou externes à l'université : le service culturel de l'Université de Rennes 2 a programmé un cours public annuel (2013-2014) organisé par un EC du laboratoire dans lequel sont intervenus des chercheurs extérieurs, un cinéaste et un critique d'art. De même sa « Galerie Art & Essai » a accueilli une exposition en appui à une journée d'étude sur Avi MOGRABI. Le laboratoire travaille aussi en lien avec des salles de cinéma, des lieux conservatoires ou culturels comme la Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne (création récente d'un pôle Arts porté par l'équipe APP), ou encore avec le secteur industriel. Ainsi des étudiants de cinéma proposent au cinéma « Le Tambour » deux projections hebdomadaires de films en lien avec l'enseignement et la recherche en cinéma. Les collaborations avec l'INA/Atlantique de Rennes (deux projections/an) ou la Cinémathèque de Bretagne permettent aussi l'organisation de colloques (sur Jean Epstein en 2013). Les collaborations avec certains partenaires industriels comme Technicolor dans le cadre du master NUMIC de Rennes 2 sur le numérique et les médias interactifs adossé au programme TECHNÈS appuient aussi les activités de l'équipe.

Appréciation sur ce critère

Ces différentes actions internes ou externes forment un ensemble très cohérent de collaborations et permettent de tisser des liens soutenus entre la recherche en cinéma et le monde culturel, social et économique régional. On ne peut qu'encourager cette équipe à les cultiver et à les renforcer.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Avec ses neuf enseignants-chercheurs, l'équipe de recherche en cinéma constitue une composante très active mais sans doute relativement sous-dotée en effectifs au sein de l'UR. Malgré la création de deux postes de MCF au cours de l'actuel contrat et la promotion d'un MCF HDR, cette équipe souffre d'une forme de déséquilibre (plus criante encore en théâtre et en musique - respectivement 6 et 7 EC), au regard de l'équipe d'Arts plastiques qui compte vingt enseignants-chercheurs, alors même que ses missions pédagogiques sont lourdes (115 étudiants inscrits en master d'études cinématographiques). Les actions de recherche n'ont pas toujours une diffusion optimale (le site de l'équipe souffre parfois d'un manque de réactivité).

À travers le programme transdisciplinaire FILCREA sur la création artistique (relayé par le groupe de recherche transdisciplinaire Kairos) achevé en 2013, puis TECHNÈS sur les techniques (2015-2022), l'équipe de cinéma a joué un rôle de catalyseur important au sein de l'unité « Arts, Pratiques et Poétiques » en fédérant les initiatives des équipes connexes comme celles de musique ou d'arts plastiques. Outre l'important financement du programme TECHNÈS qui montre combien les chercheurs ont pris la mesure de l'internationalisation de la recherche, l'équipe a su trouver des apports financiers supplémentaires en obtenant par exemple des allocations d'installation ou en répondant à des appels à projets financés par l'ANR ou l'Europe (BEAUVIATECH, Europe Créative). Cette politique déjà engagée par l'équipe pour rechercher des financements propres ne peut qu'être encouragée. Sur le plan de la gestion financière, on notera une répartition équilibrée et mesurée des dépenses sur trois lignes budgétaires (déplacements de recherche, publications, organisations de manifestations et site internet). Sur le plan de l'organisation administrative, on notera aussi que chacune des équipes, dont celle en études cinématographiques, est équitablement représentée (systématiquement par son directeur et un second élu, si possible d'un corps différent) dans le conseil d'unité constitué de onze personnes élues, dont deux doctorants.

Appréciation sur ce critère

L'équipe est équitablement représentée au sein de l'UR et de son conseil, même si elle souffre de son manque d'effectifs au regard des missions qui sont les siennes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'unité « Arts : Pratiques et Poétiques » compte une cinquantaine de doctorants, dont douze actuellement rattachés à l'équipe de recherche en études cinématographiques. Si trois doctorants ont abandonné (taux non négligeable), à la date de la fin du contrat (30 juin 2015) quatre avaient soutenu leur thèse, dont deux sont aujourd'hui MCF (à Rennes et à Caen) : il faut souligner ce succès en cette période de pénurie de postes.

Le nombre assez bas de thèses soutenues doit être néanmoins relativisé. En effet, trois thèses ont été soutenues très récemment (automne-hiver 2015) et l'arrivée depuis quelques années de 6 doctorants complètement ou partiellement extérieurs à Rennes 2 témoigne de l'attractivité grandissante de la filière doctorale de l'équipe. Il faut aussi noter les efforts opérés pour financer les thèses autrement que par le biais des CDU locaux (un contrat ENS, bourse Siegel de la Cinémathèque Française dont ont bénéficié deux doctorants en cinéma, charges de cours, soutien à la formation à l'étranger via les cotutelles de thèses avec Lausanne et Montréal). On ne peut évidemment que regretter l'absence aujourd'hui de poste d'ATER pour le cinéma au département Arts du spectacle, comme de contrats CIFRE que l'ouverture du master NUMIC en 2015 devrait toutefois pallier. Les post-doctorats ne sont actuellement pas financés mais le projet TECHNÈS, qui prévoit ce type de financement, devrait permettre d'y remédier au moins partiellement. On ne peut qu'inciter le laboratoire à continuer cette politique volontariste d'inscriptions en thèse, l'encourager à renforcer les soutiens financiers aux doctorants déjà en partie effectifs, et à trouver les arguments nécessaires, auprès du département Arts du spectacle et de la direction centrale de l'université, pour remédier à la perte, depuis 2014, de tout support ATER en cinéma.

Sur le plan de la formation en études cinématographiques, le programme doctoral commun aux universités de Rennes, Lausanne et Montréal (en rapport avec le programme TECHNÈS) est une initiative tout à fait pertinente : celui-ci aboutit tous les deux ans à un colloque international où interviennent les doctorants. Le séminaire commun à ces trois universités, déjà mentionné, réalisé en visioconférence et à destination conjointe des étudiants de master, est aussi une excellente chose.

L'équipe assiste aussi les doctorants pour leurs demandes de bourses de mobilité ou les aide financièrement pour leurs déplacements, la reprographie de la thèse, et pour certaines publications (jusqu'à 1500€ par ouvrage). Cette politique porte ses fruits. En témoignent le volume considérable de la production des doctorants en cinéma (plus d'une centaine d'articles ou contributions à des colloques, journées d'étude dont plus des deux tiers ont été publiés). Les doctorants s'investissent de même assez fortement dans le « Laboratoire interdisciplinaire de jeunes chercheurs » (ALEF), pionnier dans l'évolution des trois équipes vers une fusion (projet UMR) et dont l'existence et le dynamisme sont à saluer. ALEF est placé sous la coresponsabilité d'un docteur en cinéma. La désignation de cette structure (le terme « laboratoire » porte à confusion) doit être repensée.

Appréciation sur ce critère

Le faible nombre de soutenance de thèses est compensé par le recrutement académique rapide des docteurs, et par l'arrivée récente de 6 doctorants dont certains extérieurs à Rennes 2. La politique doctorale de l'équipe soutient scientifiquement et financièrement les doctorants. Un programme doctoral international et à distance a été mis en place.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le programme TECHNÈS déjà engagé est au cœur de la stratégie scientifique de l'équipe de recherche en cinéma autour du projet de l'UMR fédérative Arts et Lettres CREAM. Ce projet s'appuie, entre autres, sur la création en 2015 du pôle synergique Arts de la Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne (MSHB). Au « carrefour » du grand projet de fusion est la notion et pratique de la création, pensée sur le principe d'une circulation transséculaire et pluridisciplinaire. Dans cette perspective et celle des cinq grands axes de recherche qui la définissent, l'équipe s'inscrira plus particulièrement dans l'axe 2 où le projet TECHNÈS s'impose (trop peut-être) : « Dynamique de la création : processus, réceptions ». Au plan international, elle travaillera au projet d'*Encyclopédie raisonnée des techniques cinématographiques* (avec Lausanne et Montréal). Au plan national, il se consacrera à la notion d'archive écrite et orale des artisans et praticiens du cinéma, et à l'étude du fonds de la société Aaton. Cette question trouvera de nombreuses résonances dans les axes 3 (patrimonialisation) et 4 (« Théorie et politique ») de l'unité à venir du fait du positionnement précisément « politique » de cette société de fabrication de matériel cinématographique. Il en va de même pour la question de la critique cinématographique dans ses rapports à la technique (mais pas seulement) qui trouvera, au sein de l'axe 1 « Critique de l'art, critique des Arts », matière à s'exprimer.

Quoique plus centré sur l'axe 2, mais participant aussi à plusieurs de ses axes de recherche, il apparaît donc que l'équipe en études cinématographiques trouvera toute sa place dans le projet CREAM. Toutefois, ce projet ne résout pas vraiment l'absence de collaborations effectives qu'a fait apparaître le bilan de l'actuel contrat entre APP et certains programmes de l'équipe CELLAM liés à la recherche en cinéma, comme ceux du groupe Phi, ou les programmes « Pouvoir du logos et résistances des arts » et « inter-arts » (Festival des transversales). Ce point est très regrettable au regard de la transdisciplinarité affichée par le projet CréaX, voire contradictoire. La littérature et le cinéma partageant des espaces communs, notamment sur les questions poétiques ou narratives, il faudrait donc saisir l'occasion de nouer des liens scientifiques plus nets entre ces deux disciplines.

Appréciation sur ce critère

L'équipe en études cinématographiques trouvera toute sa place dans le projet CréaX, notamment mais pas seulement dans l'axe 2. Les collaborations internes, notamment avec l'unité de littérature (CELLAM) devront être effectives.

Conclusion

Au cours de l'actuel contrat, l'équipe de recherche en études cinématographiques de Rennes 2 s'est considérablement développée et a constitué un des acteurs importants de la politique scientifique de l'unité « Arts, pratiques et Poétiques » (APP). Sur le plan de la production (des titulaires comme des doctorants), des actions scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires) ou de l'ouverture à l'international, son activité est remarquable. Elle a su nouer des partenariats institutionnels en dehors du champ universitaire (MSHB) et répondre à des appels à projets nationaux (ANR BEAUVIATECH) ou internationaux très ambitieux comme le programme TECHNÈS (2015-22) financé par la CSHR (Conseil de Recherche en Sciences Humaines) d'Ottawa à hauteur de 2.5 M de dollars, en partenariat avec les universités de Lausanne et de Montréal, trois cinémathèques et trois prestigieuses écoles de cinéma (INIS, FEMIS, ECAL). Ces différents projets, partenariats et activités se sont inscrits dans le cadre des objectifs scientifiques de l'actuel contrat et s'inscriront dans celui du prochain contrat. Du point de vue scientifique, le présent contrat privilégiait une recherche mariant histoire et esthétique du cinéma dans le projet FILCREA portant sur l'histoire des métiers et des techniques du cinéma et le processus de création, projet plus transversal. Le programme TECHNÈS s'inscrit dans son prolongement tout en affirmant une orientation plus nette : l'étude historique et esthétique des techniques du cinéma, qui trouvera toute sa place dans l'axe 2 du projet CREAM. Ce champ d'étude entamé avec FILCREA et repris par TECHNÈS est, en France, innovant. Il permet de ne pas couper la recherche en cinéma des outils qui fabriquent les objets sur lesquels elle travaille. On entend bien qu'il s'agit, avec ce projet, de mieux « comprendre les mutations technologiques et leurs actions avec les théories, les esthétiques et les pratiques du cinéma » (dossier d'évaluation, p. 45). Toutefois, ce recadrage sur les techniques comporte un risque qu'on ne peut sous-estimer, celui de privilégier l'histoire des techniques sur l'esthétique du cinéma et l'imaginaire des formes filmiques. Il faudra éviter d'avantager l'un au détriment de l'autre en ces temps où l'esthétique du cinéma, jusque dans son acception philosophique, souffre d'essoufflement dans le champ des études cinématographiques. Des garanties ont été données à ce sujet par la direction de l'équipe et certains responsables de projets lors de la visite d'expertise : ils ont souligné que l'histoire des pratiques était ici pensée comme voie d'accès à une pensée esthétique. Il faudra y veiller.

Points forts et possibilités liées au contexte

- publications nourries aux plans collectif et individuel ;
- ouverture transdisciplinaire ;
- très grand nombre de manifestations scientifiques (colloques, journées d'études) ;
- volonté de répondre à des appels à projets internationaux très ambitieux ;
- internationalisation de la recherche ;
- bonne intégration dans le tissu culturel régional et national ;
- excellent soutien aux doctorants.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- le nombre de thèses soutenues reste un peu faible ;
- un plus grand nombre de doctorants est attendu ;
- absence de support ATER.

Recommandations

- accroître les liens avec les littéraires ;
- maintenir l'équilibre des approches scientifiques (Histoire vs Esthétique) ;
- accroître le nombre des doctorants et des soutenances ;
- augmenter la réactivité notamment par une amélioration du site de l'équipe.

Équipe 3 : Recherche en musique

Nom du responsable : M. Antoine BONNET

Domaine d'activité de l'équipe

Musique

Effectifs

Composition de l'équipe	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	15	
TOTAL N1 à N7	23	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

Bilan de l'équipe	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	1
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	2

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'effectif de l'équipe (6 enseignants-chercheurs dont 3 HDR) a bénéficié d'une progression significative (de 4 à 6) grâce à l'arrivée d'un MCF en Nouvelles technologies et analyse (2012) devenu PR (rentrée 2015) et à celle d'un MCF en Musiques actuelles, ethnomusicologie (2013). Ces 2 enseignants-chercheurs confortent l'ancrage de l'équipe dans la musique du présent et en diversifient les objets. Une des caractéristiques du laboratoire est de penser en synchronie et en diachronie les termes des transformations du monde de la musique, et plus largement la recomposition en cours des rapports entre les arts. Le bilan fécond répond avec une grande cohérence au projet déposé à l'issue du précédent quinquennal.

La production scientifique collective de haute tenue s'inscrit pour l'essentiel dans l'axe principal « La musique à l'épreuve de l'hétérogène » (mis en place dès 2008) qui abrite des réalisations diversifiées sur deux versants théorique et pratique, sans disjonction.

Au titre du premier, inter- et pluridisciplinaire, on note 5 colloques organisés ou co-organisés par des membres du laboratoire à Rennes mais aussi à Paris (IRCAM) dont un consacré aux « Questions de phrasé » témoignant d'une capacité à rassembler avec pertinence des disciplines hétérogènes au-delà des arts (mathématiques, biologie, chimie). S'y ajoutent 4 journées d'études dédiées à l'improvisation collective (ANR IMST) et 2 colloques autour de la répétition relevant de l'axe transversal KAÏROS.

Au titre du second, dédié principalement à la relation entre musique et poésie envisagée sous l'angle innovant du « choix du poème », on relève 2 séminaires interdisciplinaires au long cours en collaboration avec l'ENS-Ulm. L'ouvrage collectif Paul CELAN, la poésie, la musique. *Une clé changeante* (Hermann, 2015), issu de l'un d'entre eux a reçu le soutien de l'unité de recherche Paul CELAN (ENS-Ulm). On compte également 6 journées d'étude dont 4 internationales, et un colloque international, « MALLARME et la musique, la musique et MALLARME. L'écriture, l'orchestre, la scène, la voix », qui constitue une réussite exemplaire de collaboration entre les unités APP, HCA et CELLAM et de partenariat régional (Opéra et Conservatoire de Rennes). Ce versant a par ailleurs généré des travaux sur le corps dans la musique dont le colloque *Le corps dans l'écriture musicale* en collaboration avec Paris 8.

Le périmètre du laboratoire ne se limite pas aux musiques « savantes » : le jazz et les musiques traditionnelles (particulièrement bretonnes) sont également abordés. Les colloques annuels avec Paris 3 « Esthétique(s) jazz, la scène et les images » ou encore la journée d'étude « La transmission des musiques traditionnelles bretonnes » en témoignent.

À ce jour 11 volumes d'actes, dirigés (ou co-dirigés pour 3 d'entre eux) par des membres du laboratoire et 2 publications en ligne résultent de cet axe. Les éditeurs sont variés : PUR, Hermann, Symétrie, Delatour, l'Harmattan.

Les programmes sont en outre consolidés par des collaborations avec des universités ou écoles supérieures d'art étrangères : les universités d'Evora (Portugal), la Hochschule des Künste de Berne.

Appréciation sur ce critère

La production scientifique collective de haute tenue s'inscrit pour l'essentiel dans l'axe principal « La musique à l'épreuve de l'hétérogène » (mis en place dès 2008) qui abrite des réalisations diversifiées sur deux versants théorique et pratique, sans disjonction.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Forte des résultats obtenus dans l'axe fédérateur et d'un réseau national et international plus solide (ENS-Ulm et Lyon, Université de Rouen, IRCAM UMR 9912, Université d'Evora, Hochschule des Künste à Berne), le laboratoire a été moteur dans la rédaction et le dépôt d'un projet ANR (projet blanc) CARRVOX (Le Carrefour de la voix : musique, langue, poésie). Non retenu, mais promis à une reformulation, ce projet a déjà obtenu le soutien financier de la Commission Recherche de Rennes 2 pour 3 journées d'étude. Il a aussi motivé la signature d'une convention avec l'Université de Rouen (EA 4305) pour 2 journées d'études sur « La langue allemande et la musique ».

2 PR sont régulièrement sollicités pour des expertises (HCERES, Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, OSEO, Fonds de Recherche du Québec). D'autres EC sont membres de comité de rédaction (*Musurgia, Volume!*).

2 EC ont bénéficié d'une bourse de recherche de la Sacher Stiftung (Bâle).

Appréciation sur ce critère

Le réseau national et international de l'équipe s'est développé et consolidé et a permis le dépôt d'un dossier ANR, non retenu mais relancé par des moyens internes. Les partenariats sont bons, et les membres de l'équipe sont experts d'institutions à l'international et bénéficient pour certains de bourses de recherche en Suisse.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Cette interaction s'opère à l'articulation entre pratique et théorie :

- par des partenariats avec l'Opéra et le Conservatoire de Rennes (CRR) pour l'organisation d'événements ;
- par l'organisation de concerts (11 sur la période évaluée) liés aux colloques ou journées d'étude. Soutenus par le service culturel de l'université et à titre exceptionnel par la Commission Recherche, ces concerts impliquent des ensembles régionaux, un festival, le CRR et l'opéra de Rennes et au plan national une collaboration avec l'IRCAM ;
- par des créations musicales lors de ces concerts (lors des journées d'étude *Pessoa, Rothko, Babel...*) ;
- par l'organisation de 10 concerts-conférences au centre culturel rennais *Les Champs libres*.

Appréciation sur ce critère

Très bonne interaction avec l'environnement social, économique et culturel.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe apporte sa part active aux instances de pilotage de l'unité comme le prévoient les statuts. Son directeur est porteur du projet de fusion des 3 EA.

L'équipe allie une démarche collective clairement régie par un programme centré sur un axe fédérateur et le déploiement d'initiatives individuelles. Elle garantit ainsi la pérennité et la cohérence de ses recherches et démontre sa capacité à concrétiser ses projets, tout en restant ouverte à des perspectives nouvelles entre autres au fil du recrutement de nouveaux EC ou pour répondre aux sollicitations de ses partenaires culturels.

Elle fait preuve d'une volonté déterminée à répondre à des appels à projets et de sa capacité à mobiliser des partenaires pour multiplier ses chances d'y parvenir. Elle sait devoir persévérer dans cette voie.

Appréciation sur ce critère

L'équipe participe au pilotage de l'unité comme au projet de fusion avec les deux autres UR. Elle assure une forme de souplesse dans sa gestion des activités scientifiques et se mobilise bien pour répondre à des appels à projet.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe est impliquée dans la spécialité de master « Musique et musicologie », également adossée à l'EA 1279, et dans la spécialité « Arts et technologies numériques » portée à la fois par le département des arts plastiques et celui de la musique. Les enseignants-chercheurs construisent des séminaires de master en lien avec les thématiques de recherche : « Musique et poésie », « Musique, texte, images, représentation », instaurant une complémentarité entre formation et recherche dès le Master.

Ses doctorants sont rattachés à l'École Doctorale « Arts, Lettres, Langues » (ED 506). Leur nombre a fortement évolué (4 en 2011, 10 en juin 2015) et ce mouvement se confirme à la rentrée 2015 (une cotutelle avec l'université de

Modène). Une thèse et deux HDR ont été soutenues entre janvier 2010 et juin 2015. Ce nombre très réduit, surtout pour les thèses, doit évoluer. De même, il est attendu que les doctorants, autant que faire se peut, publient tous, au moins en fin de thèse.

Appréciation sur ce critère

Les doctorants sont associés à l'organisation des colloques, journées d'études et concerts. Ils ont organisé eux-mêmes 4 Journées au sein du laboratoire ou par le biais du laboratoire de doctorants ALEF (Arts-Littératures-Échanges-Frontières). Les membres de l'équipe sont impliqués dans les formations de master.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet des musicologues est défini dans la continuité du contrat en cours et s'appuie sur ses points forts. Dans le contexte de la fusion envisagée des trois EA, il tient compte des exigences attendues et analyse avec clairvoyance les opportunités offertes. Les musicologues ont d'ailleurs déjà anticipé et en ont testé certains aspects, entre autres par des colloques menés en collaboration avec l'une ou l'autre des EA (colloque *MALLARME et la musique, la musique et MALLARME*).

Le projet s'attache à s'inscrire dans les 5 axes de CREAX et dans plusieurs programmes et projets en tissant des extensions et de nouveaux liens à partir des chantiers en cours et des résultats déjà obtenus. Il procède aussi bien d'une pluridisciplinarité contribuant in fine à l'observation de la musique comme pensée singulière, que d'une pluri- ou d'une interdisciplinarité, envisageant résolument la création musicale au carrefour des arts, sans perdre cependant de vue son ancrage légitime dans son objet premier, la création musicale (écrite, improvisée ou de tradition orale).

Appréciation sur ce critère

Les projets portés par les musicologues devront veiller à rester lisibles dans l'immense arborescence du projet CREAX qui combine et superpose 5 axes et 2 tri-partitions. L'excellent bilan et l'augmentation du nombre d'EC et d'HDR en musique et musicologie garantissent cependant leur crédibilité.

Les projets nombreux et pertinents sont susceptibles de conduire à des projets de thèses.

Conclusion

Cette équipe dynamique et en expansion présente un bilan quantitatif et qualitatif de grande qualité, il définit avec cohérence des projets ambitieux et dispose des moyens de les mettre en œuvre.

Points forts et possibilités liées au contexte

- pleine légitimité des EC sur les versants théorique et pratique ;
- nombre élevé de colloques, de journées d'études et de concerts ;
- volonté de répondre à des appels à projets ;
- publications individuelles et collectives nombreuses et de qualité. Publications d'actes de colloque dans les collections réputées des PUR mais aussi chez d'autres éditeurs ;
- bonne intégration dans le tissu culturel rennais et national ;
- avenir marqué par une augmentation du nombre des EC et en particulier des HDR.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Le réseau international, encore restreint mais solide, a commencé de se développer au cours de ce quinquennal, il doit progresser encore.

Un plus grand nombre de doctorants et de soutenances de thèses est attendu.

Recommandations

- collaborer avec des forces rennaises pour la reformulation du projet CARRVOX ;
- maintenir l'équilibre entre disciplinarité et pluri-, inter-, voire transdisciplinarité ;
- s'adjoindre des post-doctorants ou des professeurs invités qui contribueront à développer l'activité de l'équipe et son réseau international.

Équipe 4 : Recherche en Théâtre

Nom du responsable : M^{me} Sophie LUCET

Domaine d'activité de l'équipe

Études théâtrales

Effectifs

Composition de l'équipe	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	
N7 : Doctorants	11	
TOTAL N1 à N7	19	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	

Bilan de l'équipe	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	2
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	1

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production ainsi que la qualité scientifiques de cette équipe ont connu un réel développement depuis la précédente expertise, notamment depuis 2012, avec la mise en place de l'axe de recherche sur « Le geste créateur : réflexions sur les acteurs de la scène contemporaine ». Impulsé par sa responsable, laquelle a pris la direction de cette équipe au même moment, ce nouvel axe a donné lieu à plusieurs manifestations de dimension internationale, séminaires et colloques, ainsi qu'à de nombreuses publications. Il a par ailleurs permis la création de nouveaux partenariats, liés à l'exploitation des lieux de patrimonialisation des arts du spectacle, tant en France (BnF, IMEC, Archives départementales) qu'à l'étranger (à Montréal ainsi que dans le cadre du projet européen Archival Research & Cultural Heritage : ARCH). Un ensemble de travaux de qualité ont ainsi été impulsés, qui s'appuient par ailleurs sur le CERENAS, Centre de ressources numériques pour les arts du spectacle, projet doté d'une prime d'installation scientifique de 75 000 euros dans le cadre de Rennes Métropole.

Appréciation sur ce critère

La production ainsi que la qualité scientifiques de cette équipe ont connu un réel développement depuis la précédente expertise, notamment depuis 2012, avec la mise en place de l'axe de recherche sur « Le geste créateur : réflexions sur les acteurs de la scène contemporaine ». De nouveaux partenariats, tant en France (BnF, IMEC, Archives départementales) qu'à l'étranger (à Montréal ainsi que dans le cadre du projet européen Archival Research & Cultural Heritage : ARCH) ont été instaurés. Un ensemble de travaux de qualité ont ainsi été impulsés et publiés.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La forte spécificité dont s'est dotée depuis 2012 cette équipe, par ses travaux sur le geste créateur et surtout par une approche concrète, fondée sur l'exploitation des ressources archivistiques, a été un facteur de rayonnement et d'attractivité au plan national et international.

Cette reconnaissance a donné lieu à la mise en place de divers partenariats, tant avec des institutions culturelles (IMEC, Centre Beaubourg, BnF, Société d'Histoire du théâtre...), qu'avec des universités en France et à l'étranger (Lille 3, Valenciennes, Paris 3, Paris 7, Montréal, Poznan, Lisbonne, université du Péloponnèse...).

Parmi les séminaires et colloques nationaux et internationaux ainsi organisés, on peut citer entre 2013 et 2015 : « Archiver le geste créateur ? » (2012-2013) ; « Archiver le geste créateur à l'ère du numérique ? » (avec Montréal, Paris 3 et l'EPHE) ; « Archiver le processus de création du spectacle vivant à l'ère du numérique ? » (avec la MSHB, Lille 3, l'Université de Bretagne occidentale, Paris 7, le Centre Beaubourg, l'IMEC, la BnF, le TNB, les Archives départementales et l'université de Montréal).

Appréciation sur ce critère

La forte spécificité de cette équipe, notamment par ses travaux sur le geste créateur et surtout par une approche concrète, développée sous la forme d'une recherche-action et fondée sur l'exploitation des ressources archivistiques, est un facteur important d'attractivité et de rayonnement au plan national et international.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'équipe est remarquablement bien intégrée dans son environnement social, économique et culturel. Ses projets ont bénéficié du soutien de Rennes métropole (le CERENAS), ainsi que des structures culturelles de la région Bretagne : le Théâtre National de Bretagne, le Théâtre de l'Entresort de Morlaix, l'Opéra de Rennes. Par son travail sur la mémoire et les ressources patrimoniales, elle est également en interaction avec les principaux centres de ressources archivistiques de la région (Archives départementales d'Ille et Vilaine, IMEC). L'équipe Théâtre a ainsi élaboré une recherche-action diversifiée et efficace.

Appréciation sur ce critère

Très bonne intégration de l'équipe dans son environnement social, économique et culturel.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Il s'agit d'une équipe peu nombreuse mais active et soudée autour des projets initiés par sa directrice. On notera cependant un décrochage entre la fin d'un programme arrivé à son terme en 2011 et les activités liées à l'axe de recherche ouvert depuis 2012, auquel participent de façon dynamique et productive tous les membres de l'équipe, excepté semble-t-il l'ancienne directrice de l'équipe et du programme achevé en 2011. Cette dernière a en effet « rejoint le groupe KAIROS pour se consacrer aux rapports entre théâtre et psychanalyse » (p. 64), ce qui est intéressant pour les activités interdisciplinaires de l'équipe mais dommageable pour les recherches propres d'une entité qui ne compte que 6 membres. La question se pose : l'équipe théâtre peut-elle se passer de l'un d'entre eux, et d'un professeur en particulier, et ne faudrait-il pas rééquilibrer la répartition des actions scientifiques ?

Appréciation sur ce critère

Il s'agit d'une équipe peu nombreuse mais active et soudée autour de nouveaux projets. Il faudrait toutefois veiller à rassembler toutes les forces.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La remarque précédente vaut encore davantage pour la formation à la recherche et le nombre trop restreint de doctorants en théâtre. Alors qu'il y a 3 HDR, on ne compte que 11 doctorants et 2 soutenances. Le nombre réduit et ancien de thèses en cours (seulement deux nouvelles thèses en cours, inscrites toutes deux en 2010), pose à nouveau la question de l'implication de toutes les forces dans l'équipe d'études théâtrales.

Les doctorants sont toutefois très actifs et très impliqués dans la vie et les activités soit de l'équipe elle-même, soit du groupe ALEF. Ils sont soutenus et accompagnés dans leurs recherches et leur formation profite de toutes les activités de l'équipe, séminaires, journées d'étude, colloques.

Appréciation sur ce critère

S'ils sont encore trop peu nombreux, les doctorants sont très dynamiques et impliqués dans la vie et les activités soit de l'équipe elle-même, soit du groupe ALEF. Ils sont par ailleurs fortement soutenus et accompagnés dans leurs recherches, tout en étant associés à toutes les manifestations scientifiques organisées.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de l'équipe s'appuie sur ses points forts, qu'il s'attache à développer avec l'annonce d'un nouveau programme, intitulé « Historicité et mutations du geste créateur ». La dimension de recherche-action se retrouve au centre des actions engagées, dont les axes sont issus des réflexions et pistes épistémologiques dégagées du bilan des trois années précédentes. Les compétences de plusieurs des membres – dont une MCF recrutée récemment – dans le domaine de l'histoire du théâtre entrent en résonance avec l'étude des processus de création ainsi que de leur archivage. Appuyé sur les compétences internes et sur les résultats du programme précédent, en corrélation avec le tissu diversifié et solide des différents partenariats créés ces dernières années, ce nouveau programme est cohérent et prometteur. Il répond bien à la stratégie scientifique engagée depuis 2012. Une question se pose cependant. Si, comme le rapport le stipule, la démarche de recherche-action suppose des financements extérieurs correspondant à des appels à projets, la pérennité de ce projet ne peut être assuré que par l'obtention de ces financements, notamment d'un projet ANR en préparation.

Appréciation sur ce critère

La dimension de recherche-action se retrouve au centre des actions engagées, dont les axes sont issus des réflexions et pistes épistémologiques dégagées du bilan des trois années précédentes. Appuyé sur les compétences internes et sur les résultats du programme précédent, en corrélation avec le tissu diversifié et solide des différents partenariats créés ces dernières années, ce nouveau programme est cohérent et prometteur. Il répond bien à la

stratégie scientifique engagée depuis 2012. Il faudra veiller toutefois à obtenir les financements nécessaires à sa réalisation.

Conclusion

Cette équipe a su, malgré son faible effectif et l'engagement relativement inégal de ses membres, développer une recherche à la fois dynamique et ambitieuse, dotée d'une forte identité et d'une grande attractivité, remarquablement intégrée dans l'environnement culturel et social. Des risques demeurent, mais l'appartenance envisagée à l'UMR CREAX apparaît comme de nature à résoudre les fragilités actuelles, tout en permettant aux EC de continuer, au sein de l'axe Création, de travailler sur le programme annoncé et le geste créateur.

Points forts et possibilités liées au contexte

- nombre élevé de colloques et de journées d'études. ;
- volonté de répondre à des appels à projets, et obtention de financements extérieurs ;
- publications individuelles et collectives nombreuses et de qualité ;
- très bonne intégration dans le tissu culturel rennais et national ;
- rayonnement international.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- un plus grand nombre de doctorants et de soutenances de thèses est attendu ;
- tous les EC doivent être mobilisés et s'engager dans le projet commun.

Recommandations

- mobiliser toutes les forces de l'équipe ;
- inscrire de nouvelles thèses et augmenter le taux de soutenances.

2 • Unité de Recherche 2 : Histoire et critique des Arts EA 1279 HCA

2.1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Hébergée dans le bâtiment B du Campus de Villejean, l'EA 1279 réunit des historiens de l'art, des musicologues, des spécialistes d'archéologie, et des spécialistes de la philosophie de l'art. Elle poursuit une tradition ancienne de la recherche dans la sphère de l'histoire de l'art au sein de l'université de Rennes 2, puisqu'elle existe depuis plus de quarante ans, les prémices de sa création étant dues à M. André MUSSAT, professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à Rennes 2. L'équipe actuelle est issue du rassemblement de trois laboratoires : le « Centre de Recherches en Histoire des Arts » (CeRHA), le laboratoire « Histoire, critique et théorie de l'art contemporain » et le « Centre d'Études et de Recherches en Archéologie Méditerranéenne et Atlantique » (CERAMA). Depuis 2006 l'unité est organisée sous la forme d'axes de recherche.

Équipe de direction

M. Bruno BOERNER a succédé à M. Guillaume GLORIEUX (2009-2013)

Nomenclature HCERES

SHS6 : Mondes anciens et contemporains

SHS6_2 : Histoire de l'art

SHS6_3 : Archéologie

Domaine d'activité

L'EA 1279 mène des recherches dans le domaine de l'histoire de l'art, de la musicologie, de l'archéologie et de la philosophie de l'art.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	43	
TOTAL N1 à N7	66	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	23
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	3

2.2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'Équipe d'Accueil 1279, dont les thématiques sont l'archéologie antique, l'histoire des arts de l'Antiquité à l'époque contemporaine, la musicologie et la philosophie de l'art, vise à être un lieu de rencontre transhistorique et pluridisciplinaire. La confrontation entre histoire, critique et esthétique est ainsi l'une des caractéristiques fortes de l'équipe. Les arts y sont étudiés dans la complexité de leurs formes et dans la diversité de leurs relations culturelles et sociales. L'activité de l'équipe d'accueil 1279 est étroitement liée aux Archives de la Critique d'art, à Rennes et aux Presses Universitaires de Rennes (PUR).

Pour faciliter les synergies thématiques, il a semblé nécessaire de renoncer à subdiviser l'unité en équipes proprement dites, afin de la structurer en cinq axes de recherche. Si l'animation scientifique est assurée, d'abord, au sein de ces axes, l'unité a cependant cherché à stimuler l'interaction entre ses composantes et a organisé, en 2012-2013, un séminaire transversal, intitulé « Comment viennent les idées ? ». Depuis 2014, l'assemblée générale de

l'équipe réunissant tous les membres permanents est assortie d'une journée d'étude dédiée à une thématique transversale, « Les fonctions de l'art », en 2014, et « Présenter l'art », en 2015, qui a été organisée par les doctorants.

2.3 ● Analyse axe par axe

Les axes de recherche, qu'il a semblé préférable d'évaluer globalement, compte tenu de la taille de l'unité, sont les suivants :

Axe 1 : *Image, histoire et nations.*

Responsables : M^{me} Laurence LE DIAGON (MCF) et M^{me} Patricia PLAUD-DILHUIT (MCF).

Cet axe comprend un professeur, un maître de conférences habilité et trois maîtres de conférences, dont un en détachement.

Les recherches de cet axe concernent l'histoire des milieux artistiques et musicaux européens du XVIII^e (en réalité XVII^e siècle, si l'on tient compte du membre en détachement) au XX^e siècle. Elles portent sur des artistes majeurs (WATTEAU), sur les milieux artistiques européens et internationaux (les peintres baroques à Rome au XVII^e siècle, la peinture française du XVIII^e siècle, la création en Bretagne, les artistes polonais de la fin du XIX^e et du XX^e siècle. Certains travaux se déploient aussi dans le domaine inter-arts, en particulier au XIX^e siècle autour de Franz LISZT d'une part et des relations entre arts visuels, littérature et musique, d'autre part.

Les chercheurs de cet axe ont publié 6 ouvrages scientifiques, dirigé 2 ouvrages scientifiques, et publié 15 participations à des ouvrages collectifs et catalogues d'expositions, 12 articles dans des revues à comité de lecture, 7 articles dans d'autres revues.

Ils ont organisé 2 colloques internationaux (Franz LISZT : miroir d'une société européenne en évolution, à Rennes, Dijon, Strasbourg, en 2011, Territoires du japonisme, Rennes, 2012), participé à l'organisation de plusieurs journées d'études, de 7 colloques internationaux, de plusieurs expositions, dont WATTEAU, BIEGAS, CLEMENCEAU et les arts ou Bretagne Japon 2012.

Ces chercheurs sont très impliqués dans l'environnement social, économique et culturel, participent aux activités de la DRAC Bretagne, de l'International Musicological Society ou de la Fondation Thiers (Institut de France/CNRS). L'un d'eux est membre du comité éditorial des PUR et y codirige une collection, Art et Société, depuis 2013.

L'ancien directeur de l'EA 1279 de 2009 à 2013 assure la direction du master Histoire et critique des arts.

Six doctorants sont rattachés à cet axe. Une thèse a été soutenue pendant ce contrat, ainsi qu'une Habilitation à Diriger des Recherches, à Strasbourg en 2010.

Conclusion

Les chercheurs de cet axe, dont les approches sont très diverses au plan tant disciplinaire que thématique, sont très dynamiques. Mais leur trop petit nombre, qui nécessiterait d'autant plus de tenir compte du membre en détachement, scientifiquement actif, et la diversité de leurs domaines d'intérêt ne permettent pas d'envisager des actions communes cohérentes. L'axe gagnerait à s'ouvrir chronologiquement.

Axe 2 : *Histoire, critique et théorie de l'art contemporain.*

Responsables : M^{me} Nathalie BOULOUCH (MCF) et M^{me} Elvan ZABUNYAN (PR).

Dans cet axe travaillent deux professeurs et deux maîtres de conférences.

Les recherches de cet axe portent sur l'art contemporain et l'art actuel. Elles sont en étroite adéquation avec l'activité des Archives de la Critique d'Art, devenues en avril 2014 un Groupe d'Intérêt Scientifique (GIS ACA), grâce à une convention passée entre l'Université de Rennes 2, l'Institut National d'Histoire de l'Art (INHA) et l'Association Internationale des Critiques d'Art (AICA). Depuis le 1^{er} septembre 2014, c'est l'un des membres de l'axe qui dirige ce GIS, les trois autres membres participant au comité scientifique et culturel du GIS et au comité de lecture de la revue Critique d'art.

Les chercheurs de l'axe 2 ont publié 6 ouvrages scientifiques, dirigé 2 ouvrages scientifiques, publié 35 participations à des ouvrages collectifs. Ils ont organisé 3 colloques internationaux et 13 journées d'études, donné

plus de 25 communications dans des colloques et journées d'études. Parmi les réalisations significatives, il faut noter : le colloque et l'exposition consacrés à *Michel RAGON, critique d'art et d'architecture*, qui a abouti à la parution de l'ouvrage du même titre aux PUR en 2013 ; le programme consacré à *La critique d'art américaine au XX^e siècle. Nouveaux paradigmes et transferts culturels des années 1930/1970*, financé par The Terra Foundation for American Art (2014-2015) ; le programme *Art de la performance* (2010-2014) ; le programme sur Frank POPPER et l'art participatoire (2012-2015) ; enfin, le programme *Art et genre* (2014-2018).

Un projet ANR, déposé au titre du plan d'action 2014, a reçu une réponse favorable et les financements afférents : « *MAPPING. CRIT. ARCH Une cartographie de la critique architecturale XX^e-XXI^e siècles* », qui a pour partenaires les Archives de la critique d'art, le Musée d'Orsay, l'Università di Bologna, l'ETH Zurich, Columbia University, la Bartlett School, University College London. Ce projet ambitieux vise à questionner les rapports, du début du XX^e siècle à aujourd'hui, entre critique et processus de patrimonialisation, entre crise de la critique, crise des débats architecturaux et réception de l'architecture.

Très impliqués dans l'environnement social, économique et culturel, les chercheurs de l'axe 2 participent à de très nombreuses expositions en Bretagne et dans le monde. L'un des membres dirige les Archives de la Critique d'art, à l'origine de nombreux projets.

Onze doctorants sont rattachés à cet axe. Une thèse a été soutenue, ainsi qu'une HDR. Les chercheurs de l'axe 2 participent activement à trois masters « Histoire et critique des arts », « Métiers et arts de l'exposition » (MAE), « Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, objets ethnographiques et techniques » (MAGEMI). Neuf expositions ont été organisées par ces deux derniers masters.

Conclusion

L'axe 2 est parfaitement cohérent et extrêmement actif. Ses réalisations sont remarquables. Mais il gagnerait à se renforcer.

Axe 3 : Esthétique et théorie des arts (musique, littérature, arts visuels).

Responsables : M. Pierre-Henry FRANGNE (PR) et M. Hervé LACOMBE (PR).

Quatre professeurs et quatre maîtres de conférences, dont deux musicologues (y compris un PR qui le co-dirige) travaillent dans cet axe. Il concerne la musicologie, la littérature, l'histoire de l'art, l'histoire de la photographie et du cinéma, la philosophie de l'art et est dédié aux relations entre les arts et entre les arts et la pensée.

L'axe se subdivise en quatre domaines de recherche distincts et complémentaires :

- « Image, texte, musique (du Moyen Âge au XX^e siècle) » s'intéresse aux fonctions, à la diffusion et aux transferts et se veut un espace de théorisation dont l'originalité est d'articuler esthétique et histoire ;
- « Migration des thèmes et des formes entre les différents arts » veut faire comprendre les points d'affinité, les conflits et les singularités entre les différents arts ;
- « Philosophie allemande » ;
- « Traduction et édition ».

Les chercheurs de l'axe 3 ont dirigé ou codirigé 14 publications, publié 6 ouvrages scientifiques, 15 traductions, l'édition d'un ouvrage scientifique, 56 participations à des ouvrages collectifs, 17 articles dans des revues à comité de lecture. Ils ont participé à de très nombreux colloques nationaux ou internationaux.

On note des programmes sur la fonction de l'image au XV^e siècle, les publications éphémères et les placards, l'Atlas Marianus de Wilhelm GUMPPENBERG. L'ambitus chronologique des objets musicaux étudiés y est large, donnant lieu aussi bien à l'édition musicale numérique du Corpus des Messes Anonymes du XV^e siècle (ca. 1420 - ca. 1520) qu'à un colloque international consacré à « VERDI et WAGNER : 1813- 2013 - Images croisées ». C'est en particulier dans le champ des XIX^e et XX^e siècles, que la convergence des compétences déployées en esthétique, en études génétiques, en histoire des idées, des œuvres, des techniques et des institutions fonctionne de façon la plus heureuse et la plus efficace. Des travaux remarquables en témoignent. Parmi ceux-ci, des colloques internationaux de premier plan tels « Musique et enregistrement » ou « MALLARME et la musique. La musique et MALLARME : l'écriture, l'orchestre, la scène, la voix » (avec l'équipe APP) ; mais aussi des publications de qualité, dont l'ouvrage sur POULENC (Paris, Fayard, 2013), récompensé par le Grand prix des Muses-Fondation Singer-Polignac 2014 ou le Prix Pelléas, ou encore des volumes

parus dans la très réputée collection des Presses Universitaires de Rennes, *Aesthetica*, dirigée par l'un des membres du laboratoire.

Les chercheurs de cet axe participent à des réseaux scientifiques, dont Francophone Music Criticism et de très nombreux projets nationaux ou internationaux. Cet axe est aussi le lieu où se tissent les relations avec le CELLAM et APP, entre autres dans le cadre du projet « Technès » (sur les arts à l'ère des technologies et du numérique), en synergie avec les universités de Lausanne et de Montréal et dont le colloque « Musique et enregistrement » est une première réalisation.

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel a été l'objet d'une réflexion lors de la journée Les arts, l'université, la cité le 4 avril 2013. Des partenariats viennent en appui de plusieurs projets avec la Bibliothèque des Champs libres, le Musée de Bretagne, le Musée des Beaux-Arts de Rennes. Ils sont nombreux, également, dans le champ de la musicologie : la FEMIS, la Cinémathèque Française, les Opéras de Rennes et de Paris, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Ces partenariats témoignent d'une réelle interaction du laboratoire avec l'environnement culturel, tant au niveau local que national. L'axe 3 participe de façon très active à la constitution de l'axe de recherches Arts et créations de la Maison des Sciences humaines de Bretagne.

L'implication dans la formation par la recherche est évidente. L'un des co-directeurs de l'axe est directeur de l'ED 506 et directeur du master mention Arts qui compte sept spécialités. Dix-neuf doctorants sont rattachés à cet axe. 4 HDR et 5 thèses ont été soutenues. Les EC musicologues du laboratoire contribuent à la formation à et par la recherche dans le cadre de la spécialité « Musique et musicologie » au sein du master « Arts » (avec le Laboratoire de musique de l'EA APP).

Conclusion

C'est, au sein de l'équipe, l'axe numériquement le plus important. Les chercheurs y sont extrêmement dynamiques. Les manifestations scientifiques et les productions sont nombreuses et de grande qualité. Mais l'équipe gagnerait à être plus ramassée d'un point de vue disciplinaire, afin d'éviter une trop grande dispersion des projets. Certains membres auraient, de toute évidence, davantage leur place dans un axe 1 plus ouvert chronologiquement et partant du XVI^e siècle.

Axe 4 : Patrimoine bâti. Restauration, réhabilitations, réemplois et reconversions.

Responsable : M^{me} Maogan CHAIGNEAU-NORMAND (MCF).

Cet axe comprend un MCF HDR et deux MCF. Il s'intéresse au patrimoine bâti, à la restauration, aux réhabilitations, réemplois et reconversions, à la patrimonialisation et conservation de l'héritage bâti, du Moyen Âge au XXI^e siècle. Le champ d'action est régional (Ille-et-Vilaine et Côtes d'Armor), national (Normandie, Rhône-Alpes, PACA) et international (Espagne, Grande-Bretagne, Flandre, Allemagne...). On note un intérêt particulier pour le patrimoine industriel : l'un des membres de l'équipe s'intéresse à l'industrie du papier, un autre, à l'industrie de la parfumerie à Grasse. Un autre encore travaille sur l'habitat urbain, notamment en pan-de-bois.

Les chercheurs de l'axe 4 ont publié 1 ouvrage scientifique, 14 chapitres d'ouvrages, 3 articles. Dans le cadre de l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel, l'un des membres participe, avec le Groupe de recherche sur l'Invention et l'Évolution des formes (GRIEF) de l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, à deux projets retenus lors d'appels d'offre, « Usages de l'eau en Rance maritime. La "fabrication" d'un territoire hier, aujourd'hui, demain » avec la Fondation de France et le projet « Estuaires et énergies des marées » mené avec le Ministère de la Culture et de la Communication et le Ministère de l'Écologie. L'un des membres est secrétaire de l'Association française des historiens du papier et des papeteries et secrétaire général du CILAC (Comité d'Information et de Liaison pour l'Étude et la Valorisation du Patrimoine Industriel) qui publie une revue semestrielle, *L'archéologie industrielle en France*.

L'implication des chercheurs de cet axe dans la formation par la recherche est inexistante au niveau du doctorat (aucune thèse soutenue, aucune thèse en cours). L'un des membres est le co-directeur du parcours de master 2 « Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques ». Les membres du laboratoire participent au parcours « Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti » du master.

Conclusion

Bien ancré dans le territoire local, impliqué dans la formation au niveau du master, cet axe, beaucoup trop limité, souffre manifestement d'un certain manque de dynamisme. Il gagnerait à être développé.

Axe 5 : Économie et échanges en Méditerranée occidentale (VI^e s. av. J.C.-VI^e ap. J.C.).

Responsable : M^{me} Antigone MARANGO (MCF HDR).

L'axe comprend un MCF HDR et un MCF. Les projets des membres de cet axe s'articulent à travers plusieurs thématiques développées du point de vue historique et géographique en Méditerranée orientale, essentiellement en Égypte et à Chypre (ne serait-il pas préférable d'appeler cet axe « Économie et échanges en Méditerranée »...). L'un des chercheurs s'est intéressé aux relations entre les communautés locales indigènes, égyptiennes et babyloniennes et les monarchies achéménides et hellénistiques. L'autre travaille sur le commerce en Méditerranée orientale de l'époque archaïque à l'époque impériale, en particulier à Chypre, à partir du matériel amphorique trouvé à Amathonte, et en Égypte entre l'époque saïte et l'époque ptolémaïque.

Très actifs, les chercheurs de l'axe 5 ont publié 7 chapitres d'ouvrage et 10 articles et dirigé 2 ouvrages. Ils participent à des colloques et rencontres en Égypte, en Israël (Université de Tel-Aviv) et aux États-Unis, à l'American Numismatic Society. Ils travaillent en liens avec l'École française d'Athènes et avec l'IFAO (Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire). Cinq thèses sont en cours sous la direction de l'un des membres : les doctorants participent activement aux projets des missions archéologiques de l'École française d'Athènes.

Conclusion

Cet axe est le plus petit de l'équipe, puisqu'il ne compte que deux membres, heureusement très actifs et reconnus internationalement. Sa participation à l'équipe, due aux vicissitudes historiques, est, bien évidemment, à maintenir, au vu des résultats obtenus. Mais cet axe devrait être impérativement renforcé.

Avis global sur l'unité

L'EA 1279 est une équipe de taille moyenne (7 PR, 15 MCF) qui a su exploiter au maximum la diversité des profils scientifiques des membres de l'équipe, la complexité des approches méthodologiques et l'ampleur du champ chronologique couvert (VI^e av. J.C. - XXI^e s), qui auraient pu, *a priori*, rendre les échanges difficiles.

Son dynamisme est remarquable, de même que les résultats obtenus.

La répartition par axes, qui n'était pas demandée lors de la précédente évaluation, peut sembler judicieuse et se comprendre, au vu de l'évolution générale des équipes françaises. Mais il conviendrait, en tenant compte de la pyramide des âges et des départs prochains à la retraite, de rationaliser la répartition des membres en équilibrant davantage les axes.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les points forts de l'EA 1279 sont extrêmement nombreux :

- l'abondance des publications (62 publications dans des revues à comité de lecture, 153 ouvrages et chapitres d'ouvrages, 28 directions d'ouvrages ou de revues, 18 ouvrages ou chapitres d'ouvrages publiés par les doctorants) qui sont de grande qualité et qui, pour certains, font ou feront autorité ;
- le nombre important de colloques (17), de journées d'études (20) et de tables rondes (2), organisés, seuls ou en collaboration avec les équipes de l'Université de Rennes 2, APP et CELLAM, des équipes nationales ou internationales ;
- l'accent mis sur la diffusion et la valorisation de la recherche, grâce à une relation étroite avec les Presses universitaires de Rennes (PUR), parmi les presses universitaires les plus dynamiques de France, et à l'animation de deux collections par des membres permanents de l'équipe, *Art et Société* (71 titres parus entre 2010 et 2015) et *Aesthetica* (40 titres parus entre 2010 et 2015) ;
- l'obtention de financement par l'ANR, au titre du Plan d'action 2014, du projet de réseau international de recherche « MAPPING.CRIT.ARCH Une cartographie de la critique architecturale XX^e-XXI^e siècles » qui montre que l'équipe a eu à cœur de tenir compte des recommandations de la précédente évaluation et a eu le talent d'y parvenir ;
- les prix prestigieux (Grand Prix des Muses-Fondation Singer-Polignac 2014 et Prix Pelléas) obtenus pour *Poulenc*, Paris, Fayard, 2013 ;

- l'implication évidente des membres de l'EA 1279 dans la formation par la recherche : 10 membres sur 23 sont HDR et encadrent 43 thèses en cours, chiffre en augmentation (37 inscrits en 2010). 23 thèses ont été soutenues entre 2010 et 2015 (16 entre 2006 et 2010). La durée moyenne des thèses s'établit à 5 ans et 7 mois, ce qui est remarquable pour des thèses en SHS. Les doctorants sont associés aux activités de recherche et sont incités à en organiser eux-mêmes. Leurs recherches sont facilitées par une prise en charge éventuelle de leurs frais de missions. Enfin, les masters organisés sont en adéquation avec les thématiques principales des axes de l'EA et comprennent des parcours professionnels réputés ;
- les fortes interactions avec l'environnement social, économique et culturel : collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Rennes, le Musée de Bretagne, la DRAC Bretagne, les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, les galeries de la région, l'Opéra de Rennes, sans oublier, bien sûr, les Archives de la critique d'art devenues depuis le printemps 2014 un Groupement d'Intérêt scientifique (GIS) dont Rennes 2 est l'établissement-support ;
- le rayonnement de l'EA 1279, enfin, qui se mesure à la fois par les collaborations entretenues par les membres de l'équipe, en France et à l'étranger et par les très nombreuses missions d'expertise auprès d'organismes nationaux, C.N.U., HCERES., I.N.H.A., Maison des sciences de l'homme de Bretagne (MSHB), DRAC Bretagne, Fondation des Sciences du Patrimoine/ Labex PATRIMA, et internationaux, Fonds national suisse de la recherche scientifique ou Association allemande pour la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Le principal point faible tient à la structure même de l'équipe d'accueil : elle compte vingt-trois membres et a choisi de se structurer en cinq axes qui peuvent sembler très déséquilibrés : les axes 4 et 5 ne comptent en effet que trois et deux membres, ce qui semble insuffisant.

La pyramide des âges montre que l'équipe d'accueil 1279, dont six membres sur vingt-trois sont nés entre 1960 et 1949, doit impérativement songer au renforcement et au rajeunissement de l'unité.

Le contexte financier difficile qui est celui d'une équipe d'accueil ne permet malheureusement pas à l'EA 1279 d'accueillir des post-doctorants et des professeurs invités qui ajouteraient à son rayonnement.

Enfin, il faut noter que certains membres ne publient pas autant qu'il le faudrait et qu'il peut sembler surprenant qu'un maître de conférences non habilité puisse diriger seul une thèse, ce qui risque de conduire automatiquement le doctorant à être rejeté par le C.N.U. si, d'aventure, il décide de s'y présenter.

Recommandations

Il conviendrait donc de repenser l'organisation de cette équipe, satisfaisante globalement, mais qui souffre de déséquilibres évidents et appelés à s'aggraver au vu de l'âge de certains membres.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production de l'EA 1279, qui est la priorité affichée de l'unité, est conséquente et se distingue dans plusieurs domaines, culture matérielle grecque, histoire de l'art français de l'Ancien Régime, architecture contemporaine, art actuel, musique européenne des XIX^e et XX^e siècles, esthétique et philosophie de l'art.

Les membres de l'EA savent aussi bien maintenir l'intérêt pour les spécificités régionales, en accord avec l'histoire même de l'équipe, qu'ouvrir leurs recherches à la Pologne, aux problématiques coloniales et postcoloniales, à la critique d'art américaine ou aux visual and gender studies.

Les deux collections dirigées aux PUR, dont la réputation est indéniable, offrent aux membres de l'équipe des possibilités de publication très appréciables.

Appréciation sur ce critère

La production scientifique est abondante et de qualité. Elle se situe à un excellent niveau par rapport aux standards nationaux.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité académiques de l'EA 1279 est notable par :

- l'implication de ses membres dans de nombreux projets internationaux et nationaux, à commencer par l'ANR « MAPPING. CRIT. ARCH Une cartographie de la critique architecturale XX^e-XXI^e siècles » ;
- la qualité exceptionnelle des deux collections dirigées aux PUR, Art et Société et Aesthetica ;
- la notoriété des prix obtenus pour l'ouvrage sur POULENC ;
- les nombreuses missions d'expertises demandés aux membres de l'EA 1279.

Appréciation sur ce critère

Excellente équipe, très dynamique.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'EA 1279 est parfaitement bien insérée dans son environnement social, économique et culturel.

Ses membres collaborent avec la DRAC Bretagne, les musées de la ville et de la région, les archives départementales, les Champs libres de Rennes, les galeries, etc.

L'un des membres dirige les Archives de la Critique d'art, devenues en 2014 un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) dont Rennes 2 est l'établissement-support.

Les masters à vocation professionnelle « Gestion et mise en valeur des œuvres d'art, objets ethnographiques et techniques » et « Métiers et arts de l'exposition » intègrent, parmi leurs intervenants, des acteurs des services déconcentrés de l'État et des collectivités territoriales.

Appréciation sur ce critère

Une équipe parfaitement bien insérée dans son environnement social, économique et culturel.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité est parfaitement organisée et est encadrée de façon plus que satisfaisante (3 BIATSS à temps plein).

Les statuts ont été revus en 2014. Le Conseil est parfaitement représentatif, même s'il peut sembler surprenant de laisser un siège aux membres associés, qui n'ont pas de légitimité, puisqu'on ne peut faire partie que d'une seule équipe de recherche.

La dotation budgétaire est clairement partagée : un tiers va au financement des déplacements de recherche des membres permanents ou des doctorants, un tiers finance les publications le plus souvent collectives et les vacations, un tiers finance la prise en charge des journées d'étude, les colloques étant financés par d'autres sources, Commission Recherche de Rennes 2, Rennes Métropole, Conseil régional, Université européenne de Bretagne, Fondation Terra, ANR, CIFRE avec la ville de Vitré, etc.

Les ressources mutualisées sont accessibles à tous, et en particulier aux doctorants.

L'EA partage des locaux au rez-de-chaussée du bâtiment B avec trois autres équipes, les EA 3206, 3207 et 3208.

Appréciation sur ce critère

L'EA fonctionne bien. Elle fonctionnerait encore mieux si son budget n'était pas aussi faible ni en baisse par rapport à 2013.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'EA 1279, qui compte 7 professeurs et 10 HDR, est adossée à l'ED « Arts, Lettres, Langues » (ED n° 506), dirigée par M. Pierre-Henry FRANGNE, membre de l'équipe.

L'importance accordée à la formation des doctorants se mesure à l'accroissement de leur nombre passant de 37 inscrits en 2010 à 43 en 2015.

Le nombre de thèses soutenu est en hausse : 16 thèses soutenues entre 2006 et 2010 ; 23, entre 2010 et 2015.

7 thèses sont en cotutelles avec Turin, Montréal, Cologne, Chypre, etc.

Le nombre de thèses financées est très nettement en hausse : 10 (5 dans le contrat précédent).

La durée moyenne des thèses soutenues est de 5 ans et 7 mois, ce qui est normal en SHS.

Les doctorants participent à la vie de l'EA : l'un des trois membres élus de l'instance de pilotage est un doctorant. Ils ont accès aux locaux consacrés à la recherche dans le bâtiment B, au matériel indispensable (PC, imprimantes, scanner), aux ressources numérisées. Ils sont encouragés à participer aux journées d'étude : celle de juin 2015, consacrée au sujet « Présenter l'art » a été organisée par les doctorants. Leurs frais de mission peuvent être pris en charge.

Les doctorants de l'EA 1279 participent au Laboratoire ALEF (Arts, Littératures, Échanges, Frontières) avec les doctorants des équipes d'APP (Arts : Pratiques et Poétiques) et du CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littératures Anciennes et Modernes).

Les membres de l'EA 1279 sont particulièrement impliqués dans le montage de formations de niveau master : le parcours professionnel « Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti », le parcours professionnel « Métiers et arts de l'exposition », le parcours professionnel « Gestion et valorisation des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques ». Un membre est directeur du master mention « Arts » (7 spécialités), un autre, du master 2 « Histoire des arts ». Les masters sont en adéquation avec les thématiques principales des axes de l'EA. Les Archives de la critique d'art sont un lieu d'accueil pour les séminaires concernant l'art contemporain et la critique d'art.

Appréciation sur ce critère

Les doctorants participent à la vie de l'EA et au Laboratoire ALEF (Arts, Littératures, Échanges, Frontières) avec les doctorants des équipes d'APP (Arts : Pratiques et Poétiques) et du CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littératures anciennes et modernes). Le nombre de thèses financées est en nette augmentation. Les membres de l'EA 1279 sont particulièrement impliqués dans le montage de formations de niveau master.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'EA souhaite fusionner avec deux autres unités de recherche de l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne, l'EA 3206, CELLAM, *Centre d'Études des Langues et Littératures anciennes et modernes* et l'EA 3207, APP, *Arts : Pratiques et Poétiques*, pour former une UMR du CNRS.

La logique de cette stratégie est évidente. L'EA 1279, seule, est une unité excellente, mais condamnée à végéter, car sa taille moyenne (23 enseignants) ne peut lui permettre de se développer selon ses ambitions.

Son budget, de surcroît en baisse par rapport à 2013, est très faible (26 229 euros pour 2014) et ne peut permettre d'animer des projets à vocation nationale et internationale, tournés, en particulier, vers la Méditerranée orientale ou les Amériques.

L'orientation des unités concernées est parfaitement complémentaire et devrait permettre de sortir de leur isolement les axes 4 et 5 de l'EA 1279.

Elles sont adossées à la même École doctorale, *Arts, Lettres, Langues* (ED 506).

Elles partagent déjà les mêmes locaux.

Les doctorants des trois unités ont anticipé la fusion en créant une association interdisciplinaire, le laboratoire ALEF (*Arts, Littératures, Echanges, Frontières*).

Certaines actions sont communes.

Appréciation sur ce critère

On ne peut donc que soutenir très favorablement le projet de réunion des trois unités qui, forte de ressources humaines conséquentes et d'un budget plus confortable, pourra développer une stratégie plus en rapport avec les modifications du paysage universitaire et se situer dans un contexte devenu, par la force des choses, international.

Il conviendra cependant de veiller à ne pas brouiller l'héritage de l'ancienne unité « Histoire et critique des arts » et d'éviter de faire disparaître, au profit de thématiques complexes, certaines orientations plus historiques.

3 ● Unité De Recherche 3 : Centre d'Études des Langues et Littératures Anciennes et Modernes, EA 3206, CELLAM

3.1 ● Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Fondé vers le milieu des années 1980, et renouvelé par l'intégration plus récente de linguistes et de spécialistes de littératures étrangères (notamment récemment anglaises et allemandes), le CELLAM (dont l'intitulé et l'acronyme remplacent l'ancien CELAM) rassemble les enseignants-chercheurs de l'université Rennes 2 (et 1 de l'Université de Nantes) qui travaillent dans le domaine des langues et littératures françaises et romanes, de l'antiquité à nos jours. Elle couvre de nombreux domaines de recherche, des langues et littératures médiévales jusqu'à l'époque contemporaine comprenant francophonie, liens entre littérature et cinéma, entre littérature et arts, la photo-littérature, et développe aussi des approches pluridisciplinaires.

Équipe de direction

M^{me} Christine FERLAMPIN-ACHER a succédé à M. Jean-Pierre MONTIER qui en a assuré la direction de 2010 à juin 2013. M^{me} Christine RIVALAN GUEGO, directrice adjointe jusqu'en mai 2015, devenue vice-présidente, a été remplacée par M^{me} Audrey GIBOUX.

Nomenclature HCERES

SHS_4 : Esprit humain, langage, éducation

SHS4-1 : Linguistique

SHS 5 : Langues, textes, arts et cultures

SHS 5_1 : Langues/Littératures anciennes, françaises et littérature comparée

SHS 5_2 : Littératures et langues étrangères, civilisations, cultures et langues régionales

Domaine d'activité

L'EA 3208 mène des recherches dans le domaine de la littérature française et de la littérature comparée, de la linguistique et stylistique, des littératures étrangères (italiennes, espagnoles, anglaises et allemandes) et de la langue française.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	47	47
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	38	
TOTAL N1 à N7	87	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	31
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	3

3.2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

L'unité regroupe des enseignants-chercheurs de grande qualité relevant de sept sections du Conseil National des Universités (CNU), ce qui implique une variété des productions (publications et autres activités).

Avis global sur l'unité

La production scientifique, très forte, s'est maintenue depuis la dernière évaluation.

L'unité a entamé ces dernières années une action de construction raisonnée d'une pluri- et interdisciplinarité entre littératures et arts. Les dix-huit colloques (reposant sur cinq enseignants-chercheurs essentiellement parmi la quarantaine de l'équipe d'accueil) ont permis de faire progresser cette thématique, en particulier pour les projets sur la photo-littérature et sur la critique musicale, deux des trois IUF de l'unité créant un effet d'entraînement.

L'excellence des recherches arthuriennes y contribue également, le CELLAM étant une référence internationale dans le domaine.

De nouvelles problématiques ont émergé pendant le contrat et ont vocation à se développer en lien avec les deux autres EA de la nouvelle unité de recherche (les « écritures » exposées en public ; les modes de lectures lettrées multi-supports ; les recherches sur l'archive et la collection).

Points forts et possibilités liées au contexte

- production et qualité scientifique de grande qualité, voire excellente pour certains membres ;
- rayonnement international satisfaisant (participation à des réseaux internationaux, organisation de manifestations scientifiques à dimension internationale). L'histoire et les réseaux dont dispose le CELLAM rendent possible la réponse aux appels à projets et doivent faciliter la production scientifique innovante ;
- bonne intégration dans le tissu de recherche local et régional et bonnes interactions avec l'environnement social et culturel, avec notamment une action soutenue de diffusion à destination du grand public ;
- encadrement doctoral de qualité et bonne articulation entre l'offre de formation au niveau du master et les axes et thèmes de recherche de l'unité ;
- mode de gouvernance collégial et bien adapté à la taille de l'unité ;
- très bonne intégration des doctorants, soutenus tant du point de vue de l'encadrement et du soutien scientifique que de celui du financement.

Points faibles et risques liés au contexte

La reconfiguration des anciens axes du CELLAM ne sera pas suffisante pour éviter une simple juxtaposition des forces préexistantes. Il n'est jamais aisé de redéfinir, recentrer et réduire le nombre d'axes de recherche dans un laboratoire, mais il est certainement plus facile de le faire au moment d'une fusion, avant que les nouveaux équilibres se soient stabilisés.

Recommandations

Mettre l'accent sur les thématiques relatives à de grands défis sociétaux (défi 8 de l'Horizon 2020 : « sociétés innovantes, intégratives et adaptatives »). Dans le contexte d'une révolution numérique qui instaure de nouveaux rapports aux savoirs et aux cultures, les recherches sur les cultures patrimoniales ou non (notamment par le biais des « humanités numériques »), ainsi que sur la création contemporaine, s'avèrent nécessaires, ce qui permettrait de positionner clairement l'unité pluridisciplinaire « Arts/Lettres » dans le paysage français de la recherche en sciences humaines et sociales.

Articuler plus nettement les recherches individuelles au sein de chaque axe thématique dans le cadre d'opérations collectives en fédérant au maximum l'ensemble des enseignants-chercheurs.

Fixer des objectifs de publications dans des revues majeures thématiques ou généralistes et auprès d'éditeurs à diffusion internationale ou dont l'excellence est attestée au-delà des frontières, dès l'élaboration des projets de recherche de type ANR et autres qui structurent la recherche pour plusieurs années ; ceci suppose également de bien cerner les problématiques de recherche et de ne pas hésiter à les faire évoluer sur des questions émergentes.

3.3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'unité a été soutenue pour les articles dans des revues nationales et internationales à comité de lecture, les chapitres de livres, les directions d'ouvrages ou de revues, un peu moins pour les monographies. Les trois cents publications de l'axe 3, pour dix-neuf membres, ce qui est quantitativement assez satisfaisant (mais surtout soutenues par quelques grands producteurs), sont de très bon niveau en général. Les axes 1 et 2 sont les plus productifs eu égard au nombre d'enseignants-chercheurs. Alors qu'ils sont enseignants-chercheurs confirmés, six membres de l'axe 3 sont peu producteurs et doivent être incités à revenir au niveau attendu, par exemple en s'investissant dans les thématiques collectivement portées. Il en va de même pour plusieurs membres de l'axe 2.

On constate une certaine endogamie dans la politique éditoriale si l'on compte le nombre de publications accueillies aux Presses Universitaires de Rennes ; mais l'unité a malgré tout progressé sur ce point depuis la dernière évaluation ; il faut continuer. Le soutien des Presses Universitaires de Rennes par le CELLAM, sur sa dotation récurrente, par la publication d'une trentaine d'ouvrages collectifs, soit 68,5 K euros de 2010 à 2015 (part non négligeable du budget récurrent total de l'EA) pose un problème.

Le soutien à des éditions extérieures aurait eu plus de portée en termes d'accueil de recherches souvent excellentes menées au CELLAM. À cet égard, il faut saluer les publications en français chez des éditeurs étrangers de qualité (Droz, Voltaire Foundation, Peeters, Peter Lang, Brepols, Gunter Narr, *Études françaises*, *L'Esprit créateur*, *Lettres romanes* ...) autant que français (Hermann, ENS Éditions, Champion, Garnier, RHLF, *Annales*, *Poétique*, *La Licorne*, *Seizième siècle*...).

Il y a encore une marge de progression pour éviter plus efficacement la publication « en interne » des résultats de la recherche. Il faut achever la diversification de lieux de publication de qualité en France et à l'étranger, au sein d'autres Presses Universitaires et d'éditeurs privés reconnus, en particulier pour les jeunes enseignants-chercheurs.

Appréciation sur ce critère

Le CELLAM est une unité qui est globalement demeurée très dynamique pour ce qui est des productions et de la qualité scientifique de celles-ci.

La part de publications en pays francophone a véritablement été très satisfaisante, mais trop rares sont encore les publications en langues étrangères sauf pour les collègues de littératures étrangères et les comparatistes. L'internationalisation des publications méritera à l'avenir une attention plus soutenue en direction des pays de langue anglaise.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Cinq membres du CELLAM participent à des ANR extérieures, mais aucune n'est portée par l'unité rennaise. Il sera opportun de se mobiliser pour des dépôts dans les prochaines années.

L'implication directe dans des structures internationales (Agence Universitaire de la Francophonie, Société Internationale Arthurienne, Réseau Doctoral Algéro-français, Institut des Amériques) ou des programmes, a été très satisfaisante même si l'implication des professeurs et de la direction est parfois demeurée individuelle et n'a pas toujours rayonné sur l'unité en termes d'aide à l'évolution ou à l'émergence de thématiques.

La mobilité internationale entrante et sortante est tout à fait satisfaisante en court, moyen et long séjour, et de haut niveau. L'accueil de professeurs invités et de post-doctorants est encore à encourager de même que les cotutelles.

L'activité de conférence à l'étranger a peu débouché sur des partenariats pérennes sauf avec Bucarest en Roumanie, Budapest en Hongrie, avec Alcalá en Espagne, avec Montréal au Québec. Ces deux derniers sont particulièrement à développer eu égard au rayonnement international des universités concernées.

Appréciation sur ce critère

Le CELLAM est une unité active et attractive qui rayonne sur le plan académique. Au plan national, l'unité peut compter sur de larges perspectives de valorisation de son potentiel. Sur le plan international, l'activité a été très fournie, avec une bonne attractivité notamment en termes de direction ou co-direction de colloques internationaux de grande qualité, et de mobilité, mais elle reste à structurer en axes de partenariats pérennes jugés stratégiques par l'équipe (ce qui n'apparaît pas dans le dossier) comme par la tutelle.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Si on ne peut attendre d'une unité de recherche comme le CELLAM des interactions fortes avec le monde économique, on constate en revanche des interactions appréciables avec l'environnement culturel notamment grâce à l'appartenance de plusieurs membres à des conseils à l'échelle régionale et nationale.

Le CELLAM possède un ancrage certain dans le territoire rennais (Maison des Sciences de l'Homme, Maison des Écrivains, Maison de la Poésie, Champs Libres, Festival « Transversales cinématographiques »...), mais aussi régional à vocation internationale (Cerisy-la-Salle), partenaire de grand choix, ce qui est à mettre à son crédit.

La participation de l'unité aux manifestations et actions culturelles locales et régionales des institutions citées plus haut est à saluer ainsi que la stratégie éprouvée de liens pérennes. L'objectif de diffusion du savoir dans la société est assuré par de nombreuses animations.

Toute valorisation est à encourager au-delà des modes de diffusion traditionnels des produits de la recherche dans les domaines couverts par l'unité.

Appréciation sur ce critère

Le CELLAM est à l'initiative d'interactions régulières et de grande qualité avec l'environnement culturel, notamment par des actions soutenues de diffusion à destination du grand public.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité est structurée en 3 axes restructurés depuis 2010 : « Poétique historique et comparée » (8 membres) ; « études romanistes » (8 membres) et « construction des pratiques littéraires et linguistiques dans l'histoire » (16 membres), auxquels s'ajoute un axe transversal : « Littératures et arts » (7 membres), ce qui donne un total de 39 enseignants-chercheurs. La structuration en quatre axes a bien répondu à la volonté de prendre acte des évolutions thématiques liées à l'arrivée de nouveaux membres, de renforcer la cohérence des recherches et enfin – notamment grâce à l'axe « Littératures et arts » – d'améliorer la lisibilité des travaux du CELLAM pour favoriser les interactions avec d'autres unités de recherche de l'Université Rennes 2.

Les « laboratoires juniors » (peut-être faudrait-il user d'une autre dénomination) ont eu le mérite d'avoir été des pépinières de thématiques nouvelles. Pour autant, la création de « groupes » - en plus des axes - ne semble pas avoir été totalement maîtrisée quant au nombre et à leur articulation avec les axes. Certes on peut les considérer comme des « programmes » temporaires sur des objets précis, des « groupes en mode projet » autour de séminaires ou de manifestations scientifiques récurrentes, ce qui est le cas, mais il aurait fallu présenter des bilans factuels plus détaillés des groupes en question sur la durée du contrat. Le « groupe » (6 EC) se consacrant à une réflexion prometteuse sur l'édition électronique gagnera à tisser des liens avec les équipes de recherche en informatique sur le site rennais.

Le CELLAM a manifestement bénéficié d'une gouvernance solide avec une direction, une direction adjointe et des responsables d'axes. L'existence d'un « conseil d'unité » consultatif mensuel doté de prérogatives précises (lieu de débat de la politique scientifique de l'unité, de sa gestion administrative et des arbitrages financiers) a été judicieuse. Les principales décisions concernant la vie de l'unité (répartition des moyens, programmation des activités, politique des publications, définition des profils recherche lors des recrutements) étaient manifestement prises de manière collégiale au sein de ce conseil et ratifiées lors des assemblées générales qui se tiennent en moyenne trois fois par an.

L'animation de la recherche doctorale a été très bien structurée grâce à des instances spécifiques qui ont fonctionné comme lieu d'échange pour tous les membres du CELLAM et offert à ses doctorants une exposition de l'ensemble des domaines de recherches présents dans l'unité.

La rencontre avec les doctorants a témoigné de l'attractivité de l'équipe dans son ensemble (suivi de l'avancement des travaux, création d'une ambiance d'émulation notamment par les séminaires, qualité de l'accueil des étrangers).

La refonte complète du site web du CELLAM a été engagée, mais n'est pas encore effective. La communication externe s'en trouvera facilitée, vecteur de l'Université elle-même. Le site web dédié du projet Photo-littérature est exemplaire du lien à développer avec les TGIR, en l'occurrence ici Huma-Num (CNRS), plateforme très performante et avec les partenaires internationaux (Québec par exemple). Celui des études arthuriennes est également très bien présenté. Le nouveau site web du CREAX donnera de la visibilité à l'identité nouvelle issue du regroupement. Il faudra y faire figurer un organigramme de l'unité, les responsables d'axes internes, les responsables d'axes et de thématiques transversaux, les liens les plus efficaces vers les sites-satellites des grands projets en cours. Un référencement détaillé sur SHSlib, site des unités de recherche de l'Alliance ATHENA est recommandé.

Appréciation sur ce critère

Le mode de gouvernance du CELLAM a été collégial et bien adapté à la taille de l'unité. La structuration en quatre axes thématiques a amélioré la lisibilité des recherches menées par le CELLAM. Les conditions matérielles (locaux) et financières dans lesquelles s'est effectué la vie de l'unité apparaissent très satisfaisantes, notamment grâce à l'existence d'un « espace recherche » mutualisé de qualité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'EA est rattachée à une ED « Arts, Langues, Lettres » multi-sites et appartenant au réseau RESCAM, qui a cofinancé les activités des doctorants, organisé un séminaire transversal, et instaurera des comités de suivi de thèse obligatoires à partir de janvier 2017.

Le CELLAM a travaillé en étroite relation avec la formation pédagogique, notamment avec l'offre de formation des masters, surtout « Littératures et cultures de l'Europe contemporaine » mais aussi « Métiers de l'édition », dont les parcours étaient en interaction avec les thèmes de recherche de l'EA. L'investissement des enseignants-chercheurs du CELLAM dans les masters a été très satisfaisant.

Une grande attention a été portée aux doctorants, grâce aux activités d'un « laboratoire junior » (ALEF) portant au départ sur les arts, puis devenu commun à plus de 30 doctorants des trois unités en fédération et grâce à une « association » des « jeunes chercheurs du CELLAM », *Ad hoc*, disposant d'une autonomie financière. Les pratiques de ces regroupements sont très bonnes : présentation de travaux et recherches, séances méthodologiques, organisation de manifestations avec actes expertisés chez des éditeurs, cycles d'information pratiques mais aussi stratégiques (international, post-doctorat).

Le comité d'experts suggère quelques pistes pour améliorer l'accompagnement des doctorants : augmenter le nombre de chercheurs HDR (Habilités à diriger des recherches) au sein de l'unité ; inciter à la recherche de contrats doctoraux externes (CIFRE, mobilité internationale, contrat Région) ; travailler en partenariat avec l'ED sur le devenir professionnel des docteurs.

Trente-huit doctorants pour un potentiel de 17 HDR encadrants, c'est assez satisfaisant sans plus, même si 31 thèses ont été soutenues lors du contrat : il est impératif d'élargir l'encadrement doctoral au sein du CELLAM.

La durée des thèses soutenues (31 pour la période considérée) est inégale, de 3 ans à 7 ans. Pour limiter cette hétérogénéité, il serait souhaitable de préciser notamment sous quelles conditions les doctorants peuvent être autorisés à renouveler leur inscription au delà de 4 fois.

Une politique de soutien (y compris financier) aux doctorants qui présentent des communications à des colloques et d'aide à la publication de leurs travaux, a été mise en place et a porté ses fruits puisque l'on compte une soixantaine de productions de doctorants, dont un nombre notable à l'international. La « plateforme en ligne » dite *Revue Ad hoc* est une excellente initiative qui doit cependant veiller à ce que ses productions continuent d'être bien évaluées scientifiquement à l'instar de tout périodique.

Appréciation sur ce critère

Le CELLAM a porté une attention soutenue à la formation à la recherche et par la recherche, avec une bonne articulation entre l'offre de formation au niveau du master et les axes et thèmes de recherche de l'unité.

Le comité d'experts suggère quelques pistes pour améliorer l'accompagnement des doctorants : augmenter le nombre de chercheurs HDR réellement encadrant au sein de l'unité ; instaurer la pratique systématique de comités de thèse ; poursuivre la recherche de contrats doctoraux externes (CIFRE, international...) ; travailler en partenariat étroit avec l'ED et les observatoires sur une meilleure insertion professionnelle des docteurs (avenir académique, mais aussi dans les domaines de la culture et des entreprises).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La participation des membres du CELLAM à la stratégie d'axes structurants ou de composantes redynamisées, peu nombreux, à périmètre bien défini, ayant des programmes pluriannuels appuyés sur les secteurs innovants (disciplinaires et pluridisciplinaires) est un enjeu fort, notamment en raison de l'importance numérique de l'apport du CELLAM dans l'entité nouvelle dénommée CREAX (« Carrefour de la création : Arts, langages, sociétés »).

Dans la structuration retenue, à la fois pluri- et interdisciplinaire, et trans-séculaire, devant subsumer les anciennes logiques plus ou moins fédératrices, l'apport du CELLAM tiendra incontestablement dans le renforcement d'une excellence disciplinaire « littéraire » au sens le plus large, rassemblant presque toutes les sections CNU présentes dans l'unité en devenir. Il importe pour cela que le nouveau cadre institutionnel soit bien posé avec une circulation stabilisée et durable des enseignants-chercheurs de l'établissement.

Il est nécessaire de bien préciser les concepts et théories mises en commun dans la future unité de recherche, précisant surtout ce que veulent dire réellement les termes « pluri- et « interdisciplinarité pour l'usage qu'en feront les membres du CELLAM dans le nouveau cadre. Des paragraphes développés en ce sens devront être installés dans la page d'accueil du site web de CREAX.

Le comité d'experts indique l'utilité de construire une politique de ressources humaines dans le temps afin de garantir la faisabilité de ce projet autour des cinq nouveaux axes prévus et de développer davantage l'implication des membres de l'unité envers les usagers concernés par les travaux de recherche.

Appréciation sur ce critère

La stratégie et le plan à cinq ans ont été réfléchis de manière collective pendant l'année 2015 et témoignent d'une forte cohésion entre l'ancrage historique de l'unité dans ses fondamentaux et l'ouverture vers de nouveaux champs. Ce positionnement permettra à l'unité de relever à l'avenir des défis majeurs qui devront être soutenus tant humainement que financièrement : poursuivre et renforcer le potentiel logistique de l'unité en l'aidant à s'ouvrir vers de nouveaux champs de recherche avec son nouvel environnement local, régional, national et international ; installer l'originalité de son positionnement épistémologique dans de nouveaux espaces géographiques et scientifiques.

4 ● Projet CREAX (Carrefour de la création : arts, langages, sociétés)

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Centrés sur la création, les cinq axes du projet disposés en étoile au carrefour d'une double tripartition – arts, langages, sociétés d'une part et inter/trans-diciplinarité, plurilinguisme et trans-sécularité d'autre part – ne mettent plus en avant des disciplines ou des média de création, ils privilégient des approches. Ils les articulent en un schème symétrique et équilibré, une matrice de recherche et de production. Les cinq axes se déclinent à leur tour en multiples programmes, eux-mêmes divisés en projets, générant une constellation très ambitieuse.

À cet égard le tableau exhaustif de la p. 523, qui s'offre comme une déclinaison pratique du schéma théorique, laisse parfois le lecteur interrogatif, certains sous-programmes figurant dans plusieurs projets (ex. *La musique à l'épreuve de l'hétérogène* en 2.II.b et 5.I.c). La musique se trouve par ailleurs isolée et seule à intervenir en 4.II.c, laissant entrevoir la subsistance d'un fonctionnement disciplinaire et cloisonné. Les Axes ne sont pas équilibrés en nombre de programmes, l'axe 5 « Interaction », s'il est le plus prospectif, est aussi le plus léger.

Dans ce projet, ALEF, regroupant les doctorants issus des trois équipes a été en position pionnière depuis 2011. Mais est-il transposable à l'échelle d'une unité entière, qui compterait plus de cent EC ?

Appréciation sur ce critère

Le projet CREAX fait apparaître un nombre notable de projets émergents et les nombreux partenariats nationaux et internationaux déjà scellés avec le monde scientifique mais aussi culturel, social ou économique ne font pas douter que l'UMR bénéficierait d'excellentes conditions pour se développer.

Toutefois, si un tel regroupement peut donner une force et une visibilité indéniables à l'ensemble des trois unités initiales, sa taille considérable (111 EC) ne risque-t-elle dans le même temps d'étouffer à terme l'identité des groupes plus fragiles comme il y en a dans l'actuel CELLAM (en langues) ou dans l'actuel HCA (axe 5) ? La fusion envisagée devra veiller à préserver ces petits groupes qui font aussi la richesse et l'excellence de l'université dans certains domaines plus réservés.

Points forts et possibilités liées au contexte

- un environnement de recherche et des outils importants : PUR, MSHB, Archives, musées, collectivités locales ;
- les perspectives de visibilité, notamment au plan de la Comue ;
- les convergences existantes et les structures interdisciplinaires, notamment en ce qui concerne les doctorants (ALEF).

Points faibles et risques liés au contexte

- risque de déséquilibre et de disproportion dans le paysage de la recherche à Rennes 2 : le CREAX équivaldrait en nombre de chercheurs à la totalité des 5 UMR existantes ; de même au sein de l'ED ;
- difficultés liées à la gestion d'une centaine de chercheurs ;
- oubli des compétences particulières et des objets spécifiques au sein d'axes qui sont tous transversaux ;
- abandon de la disciplinarité au profit d'une pluri-, inter-, voire transdisciplinarité.

Recommandations

Il faudra :

- veiller à ce que les objets et actions de recherche les plus spécifiques, ainsi que les compétences disciplinaires, ne soient pas effacés dans la dissolution et la reconfiguration liées au projet CREAX ;
- réfléchir plus avant aux modalités de travail et de fonctionnement en commun, ainsi qu'aux dispositifs à mettre en place pour inciter tous les EC à produire et à fournir des productions de haut niveau ;
- approfondir, préciser et rééquilibrer les programmes, afin que chacun y trouve sa place.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : mardi 8 mars 2016

Fin : mardi 8 mars 2016

Lieu de la visite

Institution : Université de Rennes 2

Adresse : Place du Recteur Henri Le Moal - 35 043 Rennes Cedex

Déroulement ou programme de visite

- 09h00-10h00 : Réunion à huis-clos du comité d'experts
- 10h00-12h30 : Réunion plénière avec directeurs, porteur du projet et membres de l'équipe :
- 10h00 : Présentation de l'EA 3208 *Arts : pratiques et poétiques* par son directeur : M. Gilles MOUËLLIC
- 10h15 : Présentation de l'EA 1279 *Histoire et critique des art* par son directeur : M. Bruno BOERNER
- 10h30 : Présentation de l'EA 3206 *Centre d'études des langues et littératures anciennes et modernes* par sa directrice : M^{me} Christine FERLAMPIN-ACHER
- 10h45 : Présentation du projet d'UMR CREAX *Carrefour de la création : arts, langages, sociétés* par son porteur : M. Antoine BONNET
- 10h45-12h45 : Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'unité présents, y compris les doctorants.
- 12h45-13h15 : réunion à huis-clos avec les doctorants seuls.
- 13h15-14h00 : pause-repas
- 14h00-14h30 : rencontre à huis-clos avec le VP Recherche M. Leszek BROGOWSKI
- 14h30-15h00 : rencontre à huis-clos avec le directeur de l'ED de rattachement de l'UR M. Pierre-Henry FRANGNE
- 15h00-17h00 : Délibération des experts à huis clos et préparation du rapport.